

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 20 (1911)
Heft: 49

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

REVUE SUISSE DES HOTELS



Zwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

Vingtième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. RUSLAND (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.
INSERATE: Die einspaltige Pettizelle oder deren Raum 25 Cts. (Ausland 35 Cts.); für Reklamen am Schluss des Textteiles pro Zeile Fr. 1.—. Für Vereinsmitglieder Vergünstigung von 50% auf diesen Ansätzen. Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Alleinständige Annahmestelle durch die Expedition dieses Blattes und durch die Unionreklame A.-G. in Bern nebst ihren Filialen.
Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 • Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. • Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel.

ABONNEMENTS: (trais de port compris): 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (incl. port): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.
ANNONCES: La petite ligne ou son espace 25 cts. (étranger 35 cts.); pour les réclames à la fin de la partie rédactionnelle, la ligne fr. 1.—. Les Sociétaires jouissent d'une remise de 50% sur ce tarif. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les annonces sont uniquement acceptées par l'Administration de ce Journal et l'Unionreclame S. R. à Berne et de ses succursales.
Redaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. • Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhni, Basel. • Compte de chèques postaux No. V, 85 •

Neujahrsgatulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die Fachliche Fortbildungsschule von den zereemoniellen Neujahrsgatulationen zu entbinden. Da diese Gaben dem Tschumi-Fonds zur Erhaltung und Förderung der Fachschule zufließen, laden wir unsere Herren Kollegen ein, einen beliebigen grossen oder kleinen Betrag zu gunsten dieses Fonds an die Redaktion der „Hotel-Revue“ (Post-Scheckkonto No. V. 85) in Basel einzusenden.

Die Spender werden im Organ veröffentlicht und betrachtet sich damit von der Versendung von Neujahrsgatulationskarten entbunden.

Luzern, den 1. Dezember 1911.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident: O. Hauser.

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis des années nos Sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle. Ces dons seront versés au Fonds Tschumi pour le maintien et le développement de l'Ecole professionnelle et nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la rédaction de l'Hotel-Revue (Compte de Chèques postaux No. V. 85) toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette institution.

Nous les dons donateurs seront publiés dans l'organe et ces derniers peuvent, grâce à leur subsides, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Luzerne, le 1^{er} décembre 1911.

Société Suisse des Hôteliers,
Le président: O. Hauser.

Bis zum 8. Dezember eingegangene Beiträge: Sommes versées jusqu'au 8 décembre:

Hr. Arnold J., Hôtel de la Mer de Glace, Chamoniex	Fr. 10
Balzarini F., Hotel Métropole, Mailand	10
Bertolini Lor., Hotel Europe, Mailand	10
Bisinger B., Modern Hotel Jura-Simplon, Lausanne	10
Breuer J., Hotel Regis, Montreux-Clarens	5
Esser P-ter, zum Treppchen, Cöln a/Rh.	10
Fliück Caspar, Basel	20
Homburger S., Waldhotel Victoria, Faulen-seebad	10
Liebermann L., Hotel Gibbon, Lausanne	10
Oettinger Max, Basel	10
Seiler E., Hotel Métropole, Interlaken	20

Zugunsten des Tschumifonds der Fachschule

und zur Entbindung von den Neujahrsgatulationen ist eingegangen und wird hiemit quittiert und bestens verdankt

Von Herrn C. Brugger-Maillat, früherer Hotel Moy, Oberhofen: 1 Antiletschein der Hotelfachschule. Fr. 100

Der Kassier des Tschumi-Fonds:
R. Haefelt, Hotel Schwaben & Rigi,
Luzern.

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de nos membres que, conformément à la décision du Conseil de surveillance du 13 novembre écoulé, nous avons conclu avec la Société suisse d'assurances contre les accidents, S. A. à Winterthour et la Société générale d'assurances contre les accidents et la responsabilité civile, „Zürich“, S. A., un nouveau contrat de faveur aux termes duquel les deux Sociétés accordent aux membres de la Société Suisse des Hôteliers, pour leurs exploitations d'hôtels en Suisse, des conditions de faveur pour les genres d'assurances suivants:

- Assurance de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers, telle qu'elle est prévue par le Code fédéral des obligations et le Code civil suisse, à raison des accidents et des atteintes à la santé, ainsi qu'à raison des effets apportés par les voyageurs; cette assurance est accordée sur la base de la „Police des hôteliers“ conclue spécialement avec les Sociétés.
- Assurances collectives pour accidents survenus à des employés d'hôtels pendant leur service ou en dehors de celui-ci.

Le nouveau contrat n'offre pas seulement des réductions importantes de primes par rapport au contrat actuel, il prévoit aussi, en considération de l'entrée en vigueur, le 1^{er} janvier prochain, du Code civil suisse, une extension notable de l'assurance de telle sorte que tous les risques qui peuvent se présenter seront vraisemblablement couverts à l'avenir d'une manière efficace. Le Bureau central sera prochainement en mesure de transmettre sous forme d'imprimé aux membres domiciliés en Suisse les nouvelles conditions pour les assurances susnommées. Le nouveau contrat entre en vigueur déjà le 1^{er} janvier 1912; c'est pourquoi nous recommandons à nos honorables sociétaires de faire usage des nouveaux avantages qui leur sont offerts aussi rapidement que possible, cela dans leur propre intérêt.

Les deux Sociétés sont entrées dans les vues de notre Association dans ce sens que les polices actuelles des membres de la Société Suisse des Hôteliers pourront, une fois le nouveau contrat en vigueur, être mises au bénéfice des nouvelles conditions et primes à l'expiration du plus prochain terme de paiement des primes.

En outre, sur le désir exprimé par les membres déjà assurés, il est également permis de se mettre dès le 1^{er} janvier 1912 au bénéfice des conditions nouvelles en élevant le montant de l'assurance, pour autant que la prime actuelle n'en sera pas réduite ou pour autant que le nouveau contrat prévoit un taux de prime plus élevé, moyennant paiement du surplus de prime correspondant.

Enfin, comme les deux sociétés contractantes se sont déclarées solidaires pour la

conclusion des assurances précitées, on pourra dorénavant, dans tous les cas où jusqu'ici quelques-uns des risques prévus par contrat étaient répartis et convertis par les deux Sociétés, faire figurer tous les risques dans une seule police d'assurance, conclue avec l'une ou l'autre des deux Sociétés, au choix de l'assuré.

Au nom du Comité:

Le président: O. Hauser.

NOTIZ.

Landesaussstellung.

Das Direktionskomitee der Schweizerischen Landesaussstellung hat in seiner letzten Sitzung die von unserem Verein vorgeschlagenen Herren A. Mützenberg, Spiez, Oskar Michel, Basel, C. F. Buttiaz, Lausanne, L. Gredig, Pontresina, R. Häfeli, Luzern

als Mitglieder der Gruppe 40 gewählt.

Das Organisationskomitee hat ferner als weiteres Mitglied der Gruppe gewählt Herrn Grossrat Wyder, Hotel National, Interlaken.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:
O. Hauser.

Die eidg. Fremdenverkehrszentrale.

Ueber die Motion Seiler ist in der Tagespresse zum Teil unzutreffend und unzulänglich referiert worden. Namentlich hinsichtlich der Bundessubvention sind dem Motionär Aeusserungen in den Mund gelegt worden, die den Tatsachen direkt widersprechen und nebenbei dazu angetan sind, die Oeffentlichkeit über die Wünsche und Bestrebungen der Fremdenverkehrsinteressenten durchaus falsch zu orientieren. Um diesen Unklarheiten und falschen Auffassungen entgegen zu treten und zugleich einige irriige Behauptungen der Presse richtig zu stellen, die im Interesse der Hoteldindustrie nicht unverständlich bleiben dürfen, bringen wir nachstehend an Hand des „Stenogr. Bulletin der Bundesversammlung“ die beiden Begründungsreden der Herren Seiler und Emery in ihrem Wortlaut zum Abdruck. Danach begründete Herr Dr. Seiler die Motion im Nationalrat mit folgender Ansprache:

Die Motion ist aus einer Anregung der schweizerischen Verkehrsvereine und des Schweizer Hotelier-Vereins hervorgegangen. Die Gründung einer schweizerischen Zentralstelle war im Schosse dieser zwei Verkehrsverbände Gegenstand eingehender Studien. Der Einblick in die vom Ausland zur Hebung des Fremdenverkehrs geschaffenen Organisationen und die hierfür aufgewendeten Summen, sowie die damit erzielten Erfolge führten zur Ueberzeugung, dass auch bei uns zur Hebung des Fremdenverkehrs ein entscheidender Schritt getan werden müsse, um Einheit und Grosszügigkeit in unsere Aktion für die Förderung des Tourismus zu bringen.

Der Rückgang des Fremdenstromes, der in der Schweiz eine grosse Industrie geschaffen hat, würde unsere Volkswirtschaft ins Herz treffen. Wir dürfen nicht zulassen, dass die Schweiz vom Auslande als Fremdenverkehrsland par excellence überflügelt wird. Es liegt schon etwas beschämendes darin, dass wir uns in der

staatlich organisierten Propaganda für den Fremdenverkehr vom Auslande den Weg zeigen lassen müssen. Die Schuld müssen wir teilweise uns selber zuschreiben, sie liegt auch in der Geschichte des Fremdenverkehrs der Schweiz.

Die am Touristenverkehr interessierten Industrien und Transportanstalten haben sich aus kleinen Anfängen durch eigene Initiative und Schaffenskraft mit zu den ersten Faktoren im Erwerbserleben des Landes emporgearbeitet, jahrelang begünstigt von einer Hochkonjunktur, die von 1871 bis zum Schluss des letzten Jahrhunderts nur wenig Unterbrechungen und schwache Fluktuationen aufzuweisen hatte. Aber gerade diese anhaltende Hochkonjunktur gab den Anlass zu zwei Erscheinungen in unserem Verkehrsleben: Einerseits zu einer stets wachsenden Konkurrenz des Auslandes und andererseits zu einer ins Masslose gehenden Konkurrenz der bestehenden Betriebe in der Schweiz selbst, durch übertriebene Gründung neuer Transportanstalten und Hotelgeschäfte. So kamen nach den fetten die mageren Jahre und wenn auch einzelne Betriebe heute noch eine Ausnahme machen, so muss leider konstatiert werden, dass die Durchschnittsrendite der Transportanstalten und der Hotellerie im sinken begriffen ist.

Kein Wunder, dass der Ruf nach staatlicher Hilfe auch bei uns immer lauter wird. Die grosse wirtschaftliche Bedeutung des Fremdenverkehrs in der Schweiz ist in den eidgenössischen Räten schon oft hervorgehoben worden und wenn ich nicht irre, war es bei Anlass der letzten Budgetberatung im Ständerat, wo darauf hingewiesen wurde, dass der Fehlbetrag in unserer Handelsbilanz, der sich jährlich auf 500-600 Millionen Franken beläuft, gedeckt werde durch das bare Geld, welches durch den Fremdenverkehr seinen Weg in die Schweiz nimmt. Diese Erkenntnis muss nun — und zwar im eigenen Interesse des Staates — dahin führen, dass in Zukunft vom Bund und von den Kantonen für den Fremdenverkehr mehr getan wird, als dies bis jetzt der Fall gewesen. Die Unterstützung ist auch vollauf gerechtfertigt, wenn wir einerseits die enormen Werte in Betracht ziehen, welche in den sogenannten Fremdenverkehrsindustrien festgelegt sind und andererseits eine sehr schwache Verzinsung dieser Werte konstatieren müssen.

Es wird gut sein, über die volkswirtschaftliche Wertung des Fremdenverkehrs noch einige Zahlen anzuführen. Die schweizerische Hotellerie zählte im Jahre 1872 35,000 Betten mit einer Einnahme von 32-34 Millionen, einem Anlagevermögen von 150 Millionen und einer Rendite von 6%. Im Jahre 1882 stieg die Zahl der Betten auf 58,000, die Einnahmen auf 52,800,000, der Anlagewert auf 200 Millionen, die Rendite dagegen sank auf 5.5%. Im Jahre 1906 betragen die Einnahmen 200 Millionen, der Anlagewert 800 Millionen, die Rendite sank auf 5% und im gegenwärtigen Moment ist in der Hotellerie ein Kapital von rund einer Milliarde festgelegt mit einer Durchschnittsrendite von 4-4 1/2%. Sie sehen, wie der Wert enorm gestiegen ist und die Rendite sinkt. Seit 1906 fehlen uns allerdings genaue statistische Angaben. Der schweizerische Hotelierverein rüstet sich jedoch für die Landesaussstellung 1914 und ist im Begriff, genaues statistisches Material zu sammeln.

Neben der Hotellerie sind sehr stark interessiert die Transportanstalten. Ich beginne hier mit den schweizerischen Privatbahnen. Es hat im verlossenen Juli Herr Ingenieur Meyer in der „Neuen Zürcher Zeitung“ eine Studie über die Rentabilität der schweizerischen Privatbahnen veröffentlicht, die jedenfalls der Aufmerksamkeit von vielen von Innen nicht entgangen sein wird. Herr Meyer sagt:

Hotelfachkurse in Basel

Widemanns Handelsschule

Gegründet 1876.
 Dreimonatiger Kurs: Beginn **4. Januar 1912**. Privatkurse
 jederzeit auf beliebige Dauer. Sprachkurse. Fachmännische Leitung.
 Unterricht für Herren und Damen.
 1148 Ausgezeichnete Referenzen.
 Prospekte durch den Vorsteher: **Dr. jur. René Widemann.**

MAISON FONDÉE EN 1829.



MAULER & C^{IE}
 MOTIERS-TRAVERS
 (Suisse). 1160

LUGANO.

Zu vermieten per 29. März 1912 eine **Villa**

mit Dependancen, gegenwärtig Fremden-Pension I. Ranges. Garage, Grossartiger Park. Unvergleichliche Lage und Aussicht. Anfragen sub Chiff. L 6615 D an Haasenstein & Vogler, Lugano. Ue 1887

Für Hoteliers!
 Übernahme in Berg-hotels Maler- und Tapezierarbeiten. Prompte, kunstgerechte Ausführung. Billige Preise. Offerten an Joh. Delval, Maler- u. Tapeziergeschäft in Altstätten (Zürich) 1151

Hôtel-Pension
 à Clarens, au bord du lac, jardin ombragé 2495 m² Ue 1964
est à vendre
 Situation unique. Pour tous renseignements s'adresser aux notaires Perret et Mandrin, Grand'Rue 76, Montreux.

Hotel- & Restaurant-Buchführung
 Amerikanisch. System Frisch.
 Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Handrta von Anerkennungs-schreibern. Garantieren für den Erfolg. Verlangen Sie Gratis-prospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre vernachlässigte Bücher. Gehe nach auswärts. Alle Geschäftsbücher für Hotel auf Lager.
H. Frisch, Zürich I
 Bücherexperte. H. 1123

Immer noch sind die alten bewährten **Ölfener** Giftpräparate das zu verlässigste Mittel zur raschen und gründlichen Vertilgung der **Ratten, Mäuse, Schwabenkäfer**.
 Partien Ratten- und Mäusegift Fr. 2.50, Pfund Fr. 12.50. Büchse Schwaben-käfergift Fr. 3.50. Jeder Sendung liegt Gebrauchsanweisung und Zeugnisse bei. Auf Wunsch wird das Lezen des Giftes persönlich besorgt. Kosten-voranschläge gratis.
G. Widmer-Trüb, Gifffabrikant, Olten.

ITALIEN.
 Pensionat de jeunes filles, Helvetia, Lugano.
 Etude sérieuse et pratique des 3 langues nationales. Maîtres diplômés de chaque langue dans la maison. Belle situation avec parc hors de ville, tram et téléphons. Prix spéciaux pour Suissesses. Programme d'étude pour séjour de courte et de longue durée. Prospectus détaillé sur demande. Adresse: Ue 1763 Pensionat Helvetia, Lugano-Vignola.

PATENT BLOCHER
SYSTEM NAGLER
 erfüllt doppelten Dienst.
 Auf der einen Seite dient er zum Aufreihen mit Stahlspänen, auf der anderen Seite zum Schneiden.
 Prospekte.
 G 24
 PATENTBÜRO NAGLER ZÜRICH

FABRIQUE SUISSE DE MEUBLES
AMEUBLEMENTS pour HOTELS, PENSIONS
 SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS **JULES PERRENOUD & C^{IE}**
 A CERNIER (NEUCHÂTEL)
GRANDE EXPOSITION PERMANENTE
SÉCHOIRS A VAPEUR · FABRICATION SÉRIEUSE ET GARANTIE
NOMBREUSES RÉFÉRENCES · · · DEMANDEZ CATALOGUES
 Ue 1960

Pension à vendre
 dans une ville d'étrangers du Canton du Tessin.
 Adresser les offres sous chiffres Pc 6625 D Ue 1898 à Haasenstein & Vogler, Lugano.
 UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN
 ANNONCEN-EXPEDITION
Union-Reclame
 BERN
 Glühes Entwürfe gratis!

Neu! Neu!
Weber's Sprudelbad
 eine **Heilquelle**
 für jedes Hotel. Ue 1304
 Apparat kann überall montiert werden.
 Ist kostenlos im Betrieb. Prospekte gratis.
E. Weber, mech. Werkstätte, Zürich V, Forchstr. 136

Alpensprudel
Natürliches Mineral- u. Tafelwasser I. Ranges
 mit artesischem Auftrieb und keimfrei, dem die wertvollen therapeutischen Wirkungen eines alkalischen Sauerlings zukommen. Zu beziehen in Normalkisten von je 36 2/3 oder 24 2/3 Liter-Flaschen mit Schrauben- oder Korkverschluss.
Die Quellenverwaltung Schönbühl bei Bern.

Hotel- und Restaurant-Buchführung
 techn. und kaufm. Teil, samt allen Bilanzen und Geheimbuch, Hotel-Korrespondenz, Maschinenschreiben (33 Schreibm.) Menu-kunde, Kontrollwesen, Kauschreit, Bankverkehr etc. Gründliche und praktische Ausbildung zu Hotel-Sekretären und Hotel-Bureauangestellten. Jeden Monat beginnen neue Kurse. Erfolg garantiert. Wiederholungskurse und Zeugnisse kostenlos. Man verlange Prospekt. J 25
C. A. D. Gademann's Schreib- und Handelsschule
 Abt. Hotelfachkurs ZÜRICH I. Gessnerallee 50.

Unika
 das Musikinstrument der Zukunft.
 Erstklassiges elektr. Klavier mit Violine u. Mandoline, welche nach Belieben verwendet werden können.
Unbezahlbar für intime Konzerte, Hochzeitsanlässe, soirées dansantes etc. etc. H. 1143
 Lager und Alleinvertriebung bei **Hug & Cie. Basel**
 Abteilung für Orchestern u. elektr. Klaviere

Hotel-Direktion oder Pacht. Ue 1888
 Junger, energischer Hotelfachmann, in allen Zweigen der Branche durchaus versiert, mit prima Verbindungen im In- und Auslande, **sucht** per sofort oder später **Pacht** oder **Direktion** eines erstklassigen Hotels; Schweiz oder franz. Riviera bevorzugt. Suchender hat während den letzten fünf Jahren eines der besten und bekanntesten Hotels der Schweiz mit Erfolg geleitet. Junge, tüchtige Frau zur Seite. Prima Referenzen zur Verfügung. — Offerten unter Chiffre **Z. X. 14848** an die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Basel.**

ERSTE ÖSTERREICHISCHE ACTIENGESELLSCHAFT ZUR ERZEUGUNG VON
MOBELN AUS GEBOGENEM HOLZE
JACOB & JOSEF KOHN
 WIEN BASEL
LEONHARDSTRASSE
Nr 9 & 10 NEBEN DER MUSIKSCHULE.
EINRICHTUNGEN FÜR HOTELS-CAFÉ-RESTAURANTS-THEATER UND KONZERTSÄLE GEBRAUCHS U. LUXUSMOBEL AUER ART
ZU BEZIEHEN DURCH DIE BEDEUTENDSTEN MOBELMAGAZINE DER SCHWEIZ SOWIE ALLE FIRMEN DER HOTEL-BEDARF SARTIKEL-BRANCHE

Aktiengesellschaft
Glashütte Wauwil
 (Kanton Luzern)
 Fabrikation von **Wein-, Bier- u. Liqueurflaschen** ferner **Korbflaschen.**
 Man verlange illustrierte Kataloge.

A.-G. Kummler & Maffei, Aarau (Schweiz).
 Spezialfabrik kompl. Kücheneinrichtungen „Das Vollkommenste der heutigen Technik“ für Hotels, Restaurants, Pensionen, Villen und Sanatorien etc.
 Anrichtische, Wärmeschänke, Konditoröfen, Gullbräter, Spülische, Spülapparate, Spülmaschinen (Stimpfen) mit elektrischem Heizen, Dampfkochanlagen, sowie Apparate zur Herstellung kohlensäurer Getränke und Bilder in unerbittlicher, solider, praktischer und moderner Konstruktion. Prima Referenzen. Kostenvorschläge und Ingenieurbesuch gratis. Ue 8913

MONTE-CARLO Hotel Beau-Rivage
 ganz im Süden, herrliche Aussicht, I. Ranges, modernster Komfort, fließendes, warmes und kaltes Wasser in allen Zimmern, Appartement mit Badezimmer und Salon.
Otto Rohrer, neuer Besitzer

Ueber elektrische Uhren
 eigenen Systems im Betrieb.
25,000 MAGNETA
 Fabrik elektr. Uhren A.-G. G 60 ZÜRICH V (Fluntern).

Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko. K 79
Massenanpflanzung von sämtl. Gruppen- u. Teppichbeetpflanzen
 Vorrat ca. 500.000 Pflanzen in allen Grössen. Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von
Palmen- und Lorbeerbäumen
 Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art **zirk 1500 Paar prima Lorbeerbäume** zu konkurrenzlosen Preisen. Fortwährend grösste Treiberei von blühenden Dekorationspflanzen und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgebar.
C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
 Erstes Geschäft der Schweiz und Sadeutschlands.
 Telefon 2575. • Telegramm-Adresse: Baugärtnerei, Zürich. • Tramhaltestelle: Albisriedenstrasse.

„Es ergibt sich für die schweizerischen Privatbahnen ein Gesamtkapital von 180,709 Millionen Franken, das durchschnittlich zu 3,92 % verzinst wird. Ausserdem verzeichnet das Privatbahnen ein Prioritätskapital von 161,418 Millionen, das aber eine Durchschnittsdividende von nur 1,49 % abwirft. Die 36,407 Millionen Stammaktien bringen nicht mehr als 0,31 % im Mittel ein. 13,579 Millionen Franken entfallen auf Kapital der Kantone, Gemeinden usw., das durchschnittlich zu 2,07 % verzinst wird. Subventionen à fonds perdu weisen die Höhe von 42,181 Millionen auf.“

Das Gesamtanlegerkapital der schweizerischen Privatbahnen erreichte 1909 die Summe von 434,295 Millionen Franken, das insgesamt einen Ertrag von 9,877 Millionen abwarf, sodass die Durchschnittsrendite des gesamten, in schweizerischen Privatbahnen angelegten Geldes nicht mehr als 2,28 % betragt.“

Es ist richtig, dass ein Teil dieser Privatbahnen kaum durch den Fremdenverkehr irgendwie berührt wird, allein dieser Teil dürfte sich auf ganz wenige Bahnen beschränken. Ich habe einen Auszug machen lassen über diejenigen Privatbahnen, die einen rein oder überwiegend touristischen Charakter haben und bin zu dem Resultate gekommen, dass das Kapital sich in diesen Bahnen etwas besser verzinst. Doch werden Sie staunen, wenn ich Ihnen sage, dass selbst in diesen Bahnen in den letzten Jahren nur eine Rendite von 3,19 % herauskommt. In den Touristenbahnen war im Jahre 1908 ein Kapital von 157 Millionen festgelegt; ihre Gesamteinnahmen betrugen Fr. 14,518,767 und die Durchschnittsverzinsung 3,19 %. Besser steht es mit den vier Dampfschiffahrtsgesellschaften mit überwiegend touristischem Charakter. Deren durchschnittliche Verzinsung betrug 6,2 %. Als ich diese Arbeit machen liess, war die letzte Statistik noch nicht erschienen. Im Jahre 1908 betrug das Kapital der Dampfschiffunternehmen Fr. 11,400,000, das sich inzwischen auf rund 12,5 Millionen erhöht haben dürfte. Die Gesamteinnahmen aus dem Personenverkehr beliefen sich auf Fr. 4,259,000.

Ich will Sie nicht zu lange aufhalten mit diesem statistischen Material. In den Bundesbahnen ist, wie Sie wissen, ein Kapital von 1300 Millionen festgelegt. Ueber die Rendite der Bundesbahnen ist hier kein Wort zu verlieren; seit Jahren zerbricht man sich den Kopf, wie man diese Rendite heben will. Weil wir hier vom Fremdenverkehr sprechen, erlauben Sie mir, dass ich bemerke, dass der Betrieb der Bundesbahnen im Hinblick auf den Fremdenverkehr nicht das ist, was er sein könnte. Die Mittel, die die Bundesbahnen für Reklamewecke aufwenden, stehen in keinem Verhältnis zu den Einnahmen der Bundesbahnen. Es wundert mich daher auch nicht, dass das letzte Monatsbulletin vom August uns neuerdings eine schwere Enttäuschung bereitet hat. Die Bundesbahnen haben im Jahre 1908 für Reklamewecke Fr. 366,734.52 ausgegeben. Sie sind in den budgetierten Ausgaben pro 1909 und 1910 auf Fr. 329,000 und 332,000 zurückgegangen, trotzdem der Bericht des Publizitätsbureaus hervorhebt, dass die Aufwendungen für die Auskunfts-bureaux in Paris und in London ausserordentlich gute Früchte gezeitigt haben, dass für 1908 der Billeterverkauf in London um Fr. 587,000 und in Paris um Fr. 1,217,000 gestiegen ist. Begreife Sie da will, dass man, wenn man die Reklame gute Resultate erzielt werden, hingibt und diese nützliche Ausgabe reduziert. Es muss gesagt werden, dass der ganze Publizitätsdienst, wie er von den Bundesbahnen organisiert ist, unmöglich gut funktionieren kann, trotzdem die Beamten, die sich mit diesem befassen, ausserordentlich tüchtig sind. Die Beamten fühlen es selbst, dass sie der Aufgabe nicht gewachsen sind, weil sie zu wenig zahlreich sind und zu viele andere Aufgaben zu besorgen haben. Sie haben das ganze statistische Material zu bearbeiten. Aus einem Berichte des Publizitätsbureaus entnehme ich, dass Herr Adjunkt Vuilleumier die Reorganisation des Publizitätsdienstes für notwendig erachtet und ihn unter einen ständigen und zur Erfüllung seiner Aufgaben qualifizierten Vorstand zu stellen beantragt.

Wir haben den Eindruck, dass eben die Zentralstelle, die wir schaffen wollen, wohl geeignet wäre, den Publizitätsdienst der Bundesbahnen mit zu übernehmen. Es hat mich gefreut, in einer Sitzung der Verkehrsvereine, die am 4. September in Bern stattfand, vernehmen zu dürfen, dass zwei Direktoren der Bundesbahnen diese Ansicht teilen.

Weiter sind am Touristenverkehr sehr stark interessiert: Post-, Telegraphen- und Telefon-Verwaltung, sowie die Zollverwaltung. Wenn man schätzungsweise annimmt, der Touristenverkehr partizipiere an den Einnahmen der Post-, Telegraphen- und Telefon-Verwaltung mit 30 %, was vielleicht zu hoch gegriffen ist für Telefon und Telegraph, nicht aber für die Post, so würden wir dem Fremdenverkehr bei diesen Monopollbetrieben eine Einnahme von 20 Millionen verdanken.

Zur volkswirtschaftlichen Wertung des Fremdenverkehrs müssen schliesslich die wirtschaftlichen Vorteile desselben aufgezählt werden. Für viele unserer einheimischen Gewerbe und Industrien, für das Baugewerbe, die Möbelindustrie, die Lebensmittelbranche, sogar die Maschinenindustrie, für die Landwirtschaft, bringt der Fremdenverkehr grosse Vorteile. Die Landwirtschaft ist in grossem Masse interessiert an dem Blühen und Gedeihen des Fremdenverkehrs. Ich glaube, dass die Hotellerie die beste Arbeitnehmerin der Landwirtschaft ist. Der Verkehr zwischen Hotellerie und Landwirtschaft vollzieht sich ohne den kostspieligen Zwischenhandel. Man kann sagen, schrieb seinerzeit die „Hotel-Revue“, dass der Fremdenverkehr eine reiche Quelle des Erwerbes ist, nicht bloss für die

an der Beförderung und Beherbergung der Fremden beteiligten Unternehmungen, sondern auch für breitere Schichten der Bevölkerung, denen der Fremdenverkehr lohnende Beschäftigung oder einen guten Absatz ihrer Produkte gewährt. Die Schweiz verdankt ihm einen nach vielen Millionen zu berechnenden Teil ihres jährlichen Einkommens.

Nachdem man alle diese Faktoren erwogen hat, darf man ruhig behaupten, dass wir mit einem Kapital von 3 1/2 Milliarden am Fremdenverkehr partizipieren. Es scheint daher auch den Motionären, dass es recht und billig ist, wenn der Staat, bei der immer schwieriger sich gestaltenden Lage des Fremdenverkehrs, diesem Zweige eine vermehrte Beachtung schenkt und in seiner Fürsorge für den Fremdenverkehr hinter dem Auslande nicht zurücksteht.

Im Auslande werden heute grosse Anstrengungen gemacht, den Fremdenstrom vom Gebiete der Schweiz abzulenken. In Oesterreich wurde 1908 das Ministerium für öffentliche Arbeiten geschaffen und in diesem Ministerium wurde eine eigene Sektion für den Fremdenverkehr kreiert. Diese Sektion hat ein Programm, das ich für uns nicht einmal wünschen möchte, da es wirklich über das Ziel hinauschiesset. Nicht nur, dass diese Sektion die Propaganda im Auslande organisieren will, sie geht so weit, eigene Banken gründen zu wollen, um Hotels zu bauen in Gegenden, die noch nicht zugänglich sind, Eisenbahnen, Strassen, Automobilstrassen usw. Für dieses grosse Programm stand der Sektion im ersten Jahre ein Kredit von 500,000 Kronen, im zweiten Jahre ein solcher von 650,000 Kronen und im dritten Jahre von 680,000 Kronen zur Verfügung. Natürlich wird dieser Kredit im Abgeordnetenhaus jährlich debattiert; aus den verschiedenen Gegenden stehen die Abgeordneten auf, um für die von ihnen vertretenen Gegenden ein paar tausend Kronen zu erhalten. So wird dieser Kredit zerstückelt, und es kommt eigentlich nicht viel dabei heraus. Doch muss anerkannt werden, dass in dieser Abteilung des Ministeriums der öffentlichen Arbeiten auch viel Gutes und Nützliches getan worden ist. Was in Oesterreich hauptsächlich unsere Aufmerksamkeit auf sich lenkt, ist die Organisation der Landesverbände. Was der Landesverband von Tirol geschaffen hat, ist geradezu vorbildlich für uns Schweizer. Ich glaube, dass die Anstrengungen, die Tirol gemacht hat, um den Fremdenverkehr auf sein Gebiet zu lenken, dermassen von Erfolg gekrönt sind, dass die Zahl der Fremden, die jährlich Tirol besuchen, nicht weit hinter der Zahl der Fremden in der Schweiz zurücksteht.

Man sieht, es wird auf der ganzen Linie fleissig und in intelligenter Art und Weise für die Hebung des Fremdenverkehrs gearbeitet. Frankreich ist dem Beispiel Oesterreichs gefolgt und Herr Handelsminister Millerand hat im vorletzten Jahre das *Office national du tourisme* gegründet. An der Spitze dieses *Office* steht ein Rat von neun Mitgliedern unter dem Vorsitz des Bauenministers und ihm steht zur Seite als beratende Körperschaft ein Obererrat (*un conseil supérieur du tourisme*) von 50 Mitgliedern, dem auch die genannten Mitglieder des Verwaltungsrates angehören. Zum Direktor dieses Amtes ist ein Chefingenieur des Bauenministeriums ernannt worden. Dieses französische Institut ist noch zu jungen Datums, als dass wir uns über dasselbe ein Urteil erlauben dürften. Aber wenn man die Debatten in der französischen Kammer verfolgt hat, so ist einem nicht entgangen, dass das französische Ministerium der Hebung des Fremdenverkehrs die allergrösste Bedeutung zumisst und bereit ist, grosse Opfer zu bringen. Die Franzosen haben uns letztes Jahr mit einer wunderbar angelegten Automobilstrasse überrascht, die von Thonon nach Nizza führt und die einen grossen Teil des Automobilverkehrs in den Gebirgsgegenden zu absorbieren im Begriffe ist. Diese Strasse hat enorme Gelder gekostet und ist einzig und allein angelegt worden, um den Fremdenstrom in die Departemente der beiden Savoyen, der Isère usw. bis hinunter nach Nizza zu leiten.

Ich habe hier vor mir ein ganzes Bündel von Briefen unserer diplomatischen Agenten im Auslande, die Mitteilungen enthalten, was für die Hebung des Fremdenverkehrs geschieht. Als Kuriosum erwähne ich, dass letzthin die Stadt Nizza für die Abhaltung von Sikurren einen Betrag von Fr. 400 ausgesetzt hat, um in den *Alpes Maritimes* den Wintersport einzuführen. Sie sehen, dass sogar der Wintersport in der Schweiz unsere Nachbarländer zur Nachahmung und Konkurrenz anspornt.

Erlauben Sie mir noch, kurz aus den Mitteilungen des Ministeriums für öffentliche Arbeiten hervorzuheben, dass man es in Oesterreich nicht nur darauf abgesehen hat, den Fremdenverkehr von England, von Amerika, von Südamerika usw. nach Oesterreich zu lenken, sondern dass man es direkt auf die Schweiz abzielt: „Was nun zunächst die Sicherstellung des Kredites anlangt,“ so heisst es in diesen Mitteilungen, „wurde in den Budgetberatungen der Grundsatz aufgestellt, dass die bewilligten Gelder in erster Linie zur Förderung eines Ausländerverkehrs verwendet werden sollen und in dieser Hinsicht hat das Ministerium für öffentliche Arbeiten Gewicht darauf gelegt, zunächst aus dem Oesterreich benachbarten Gebieten einen Fremdenzuzug zu gewinnen, wieweil es auch die grosse Bedeutung des Fremdenverkehrs aus England und andern überseeischen Ländern nicht verkannte.“ Es ist also regelrecht ein Raubzug gegen die Nachbarländer und vor allem gegen die Schweiz, der da organisiert wird.

Nun glauben wir wirklich in unseren Verkehrsvereinen und im Hotelier-Verein, dass diese Verkehrszentrale geeignet ist, die Auslandskonkurrenz in richtiger Weise zu bekämpfen,

und es bleibt mir nur noch übrig, Ihnen einige Worte über die Organisation derselben zu sagen, wie wir uns dieselbe vorstellen, was für Aufgaben wir ihr zuweisen wollen.

Darin waren wir alle einig, dass es sich nicht um eine neue Abteilung handeln kann, sei es im Post- und Eisenbahndepartement, sei es im Departement für Handel und Industrie, oder im Departement des Innern. Wir wollen nicht bloss auf einige Bundesbeamte abstellen, die die Verwaltung dieses Amtes in die Hand nehmen würden mit Ausschluss der Vertreter der Interessenverbände. Wir würden da ein zu bürokratisches Gebilde bekommen. Andererseits aber müssen die Aufgaben, die das Fremdenverkehrsamt zu lösen hat, in Verbindung und in intimer Fühlung mit den verschiedenen Zweigen der Bundesverwaltung, welche am Fremdenverkehr interessiert sind und unter Mitwirkung der Interessenverbände gelöst werden. Man muss auf dem, was die Interessenverbände geschaffen haben, aufbauen.

Der Nutzen eines solchen Fremdenverkehrsamtes hängt übrigens ganz davon ab, in welchem Geiste es geleitet wird und in wessen Hand die Organisation ist.

Was die juristische Konstruktion des ganzen Gebietes anbelangt, so schwebt uns eine ähnliche Organisation vor wie jene der schweizerischen Zentrale für das Ausstellungswesen, die Sie im Jahre 1908 geschaffen haben. Es könnte auch dieser Organisation das Statut des schweizerischen Handels- und Industrievereins zugrunde gelegt werden.

An die Spitze der Organisation würden wir eine Fremdenverkehrskommission, einen Verwaltungsrat von 21—25 Mitgliedern setzen; die Mitglieder würden sich aus den Vertretern des Bundesrates, der verschiedenen Bundesverwaltungen, der Bundesbahnen, der Privatbahnen, der Verkehrsvereine, der Hotellerie, des Alpenklubs, des Industrie- und Handelsvereins, der Dampfschiffverwaltungen, der Drahtseilbahngesellschaften usw. usw. zusammensetzen. Neben diesem Verwaltungsrat von 21—25 Mitgliedern hätten wir einen leitenden Ausschuss von 5 bis 7 Mitgliedern zur Vorbereitung der Geschäfte und Erledigung minderwichtiger Angelegenheiten. In dritter Linie hätten wir ein Generalsekretariat zur Besorgung der laufenden Geschäfte und zur Ausführung der Beschlüsse des leitenden Ausschusses und des Verwaltungsrates.

Zu den Aufgaben, die diese Zentralstelle zu lösen hätte, würden gehören: Im allgemeinen alle in das Fremdenverkehrswesen einschlägigen Fragen zu studieren, sowie alle Mittel zu erforschen, die geeignet sind, den Fremdenverkehr zu entwickeln und dafür zu sorgen, dass die Einrichtungen, welche der Beförderung und Unterbringung der Fremden dienen, verbessert werden. Im einzelnen: 1. Fühlungnahme mit den verschiedenen Ressorts der Bundesverwaltung und der Kantone, damit bei einschlägigen staatlichen Verfügungen die Interessen des Fremdenverkehrs besondere Wahrung finden. 2. Sammlung von Verordnungen und Gesetzen, welche das Wirtschaftswesen betreffen und der die Schweiz betreffenden Literaturerzeugnisse des In- und Auslandes. 3. Studium und Bearbeitung der volkswirtschaftlichen Grundlagen des Fremdenverkehrs, Erforschung und Feststellung des Einflusses des Fremdenverkehrs auf die Handelsbilanz des Landes. Eine der wichtigsten Aufgaben wäre: 4. die Organisation der Auslandspropaganda, Vereinheitlichung der Propaganda durch Konzentration aller heute zersplittert angewendeten Mittel, um Einheit und Grosszügigkeit in unsere Auslandspropaganda zu bringen. Wir könnten das mit reduzierten Mitteln wirklich Grosse leisten und in dieser Hinsicht allein könnte sich die Zentralstelle enorme Verdienste um das Fremdenverkehrswesen erwerben. Man rechnet, dass heute 3 Millionen Franken für Reklame ins Ausland gehen. Wenn wir eine Million richtig verwendeten, gemeinsam würden wir zehnmal mehr Effekt erzielen als mit den drei Millionen, die heute zersplittert ausgegeben werden. Jeder Verein, jeder Ort, jedes Geschäft will auf eigene Rechnung Propaganda machen. Die grundlegende Idee muss für uns alle die sein, den grossen Fremdenstrom vom Auslande in die Schweiz zu leiten. Es bleibt dann den Lokalvereinen, den Verkehrsvereinen, den einzelnen Geschäften noch genug Gelegenheit, für die Inlandpropaganda eine reiche Tätigkeit zu entfalten.

Des fernern hätte die Zentrale auch 5. die sportlichen Veranstaltungen, Kongresse usw. zu organisieren, soweit als es eben grosse internationale Anlässe sind. Sie hätte auch das Ausstellungswesen, insofern es mit dem Fremdenverkehr in Berührung kommt, zu überwachen, damit uns nicht das gleiche Missgeschick passiert, wie in Berlin, wo nach Aussagen von Fachleuten, die die Ausstellung besucht und Rapporte erstattet haben, die schweizerische Abteilung nicht gerade glänzt hat. In allen diesen Berichten habe ich die Beobachtung niedergelegt gefunden, dass die Einheit in der Aktion gefehlt hat. Es hat sich das wiederholt, was sich im Reklamewesen täglich zeigt: dass jeder auf eigene Faust ausstellen wollte, und so kam nicht ein einheitliches Bild zustande, wie es Oesterreich zuwege gebracht hat.

Wir würden des fernern diese Verkehrs-zentrale beauftragen mit der Organisation schweizerischer Verkehrsbureaus und Agenturen im Auslande. Mit diesen Auslandsagenturen haben wir ausgezeichnete Erfahrungen gemacht. Nicht umsonst gibt der Schweizer Hotelier-Verein den Bundesbahnen jährlich 40,000 Franken für das Bureau in New York. Ähnlich der Tätigkeit der Handelskammer würde die Zentralstelle auch Informationen erteilen an Bahnverwaltungen, Hotels usw.

Zum Schlusse hätte diese Verkehrszentrale eine dankbare Aufgabe, die Automobilfrage an

die Hand zu nehmen und vermittelnd aufzutreten. Die Automobilfrage wird zu einer brennenden Frage für die Schweiz. In Luzern hat man im letzten Jahr infolge der grossen Automobilfeindlichkeit der Luzerner umgebenden Kantone einen Ausfall von 2/3 des Automobilverkehrs konstatiert. Ein schwerer Schlag für die Luzerner Hoteliers! Ich kann Ihnen noch mitteilen, dass demnächst auf dem Kongress der Automobilisten sehr wahrscheinlich der offizielle Boykott gegen die Schweiz ausgesprochen wird. Diese Situation ist geradezu besorgniserregend. Wenn es auch einzelne Kantone gibt, wie der Kanton Graubünden, die glauben, dass es für sie besser ist, wenn sie keinen Automobilverkehr haben, so glaube ich doch, dass im grossen und ganzen für den Fremdenverkehr in der Schweiz die Frage ausserordentlich wichtig ist, und dass es ewig schade wäre, wenn wir durch diese fortdauernde automobilfeindliche Haltung das Publikum, das nun heute einmal per Auto reisen will und das zur besten Klasse gehört, von den schweizerischen Grenzpfählen abhalten würden.

Ueber die Finanzen will ich nicht viel sagen. Es ist selbstverständlich, dass eine solche Zentrale auch die nötigen Mittel haben muss, um eine gehörige Tätigkeit zu entfalten. Ich denke mir, dass der hohe Bundesrat, wenn er die Motion entgegennimmt und ein Projekt ausarbeitet, auch eine Subvention, die der Wichtigkeit der Sache entspricht, bestimmen wird. Diese Verkehrszentrale wird übrigens in reichem Masse gespeist werden durch die Interessengruppen, wie die Verkehrsvereine, den Hotelier-Verein, den Verein der Sekundarbahnen usw. Ich bin überzeugt, dass wir in kurzer Zeit in dieser Verkehrszentrale mit einem Budget von wenigstens 1 Million Franken arbeiten werden.

Das sind im grossen und ganzen die Richtlinien für die Kreierung einer Zentrale, die ich Ihnen im Namen der Motionäre zu unterbreiten hatte. Ich empfehle unsere Motion zur freundlichen Aufnahme. Ich bin überzeugt, dass Sie dadurch dem schweizerischen Fremdenverkehr einen unschätzbaren Dienst leisten werden.

Herr Nationalrat Emery unterstützt den Antrag Seiler folgendermassen:

„A l'instar de ce qui s'est fait en France et en Autriche, nous avons l'honneur de vous demander la création d'un office national de tourisme ayant pour but de développer le tourisme, en centralisant et en mettant à la disposition du public tous les renseignements concernant cette industrie, et en développant par la provocation de mesures propres à attirer et à retenir l'étranger en Suisse, mesures touchant à la fois les conditions de transport et de séjour.“

Cet office serait administré, sous l'autorité de tel département, par un conseil d'administration.

L'organisme dont nous demandons la création ne sera point coûteux. En effet, il ne concurrencera pas les institutions existantes, mais centralisera leurs efforts; il ne sera pas bureaucratique, puisqu'un seul agent, ayant à ses côtés un sous-ordre, suffira aux besoins. Son rouage ne sera point compliqué, puisqu'il fonctionnera grâce à l'appui désintéressé des citoyens qui en composeront le conseil et qui viendront discuter ensemble, à époques déterminées, des questions intéressant le tourisme.

Nous ne demandons pas la création d'un organisme d'Etat, venant faire concurrence à ceux qui sont nés de l'initiative privée, mais un bureau de collaboration.

Lorsque le Sénat français discutait la création de son office du tourisme, le rapporteur de la commission des finances avait exprimé la crainte qu'un tel office destiné à centraliser et à favoriser les syndicats d'initiative, ne les poussât à demander des subventions, alors qu'ils s'étaient passés jusqu'ici du concours de l'Etat.

Semblable crainte peut naître dans notre parlement.

Le ministre des travaux publics avait rassuré le rapporteur en lui répondant qu'en donnant à l'office du tourisme la personnalité civile et l'autonomie financière, c'était précisément pour lui permettre de se constituer un budget en dehors du concours de l'Etat, en faisant appel, tant aux sociétés existantes qu'aux initiatives privées qui ne se produisent pas, parce qu'on ne les provoque pas et parce qu'il n'existe pas d'organisme susceptible de les accueillir et de les attirer.

C'est dans ce sens que nous répondrons, notre désir étant simplement d'aider l'initiative privée.

On me répondra peut-être que trois institutions font actuellement la tâche que ferait l'office de tourisme. Ce sont: le Bureau pour la Publicité des C. F. F., la Société Suisse des Hoteliers et les Sociétés locales de développement.

Mais c'est précisément pour centraliser ces efforts dissimulés que nous demandons l'office fédéral, parce que chaque groupement agit trop en dehors des autres, sans entente préalable et qu'il faut, à notre avis, coordonner l'activité de ces trois groupes. Chacun garderait son indépendance, sa liberté d'initiative; l'office suppléerait au manque d'unité et faciliterait la tâche.

D'aucuns prétendent que les sociétés des hôteliers sont seules intéressées à atteindre ce but.

Sont-elles vraiment les seules intéressées par la réclame quelles entreprennent? Non! Beaucoup d'autres ont intérêt à s'associer avec elles, preuve en est, pour n'en citer qu'une, que toutes les compagnies de transport rivalisent d'efforts et d'ingéniosité pour amener sur leur parcours le mouvement le plus intense, et ce, non seulement en Suisse, mais dans d'autres pays.

L'industrie des chemins de fer, les douanes et les postes, et celle de l'hôtel sont seurs; leur prospérité est liée à leurs efforts communs, puisque leur clientèle est la même. Le vieux dicton est toujours vrai: C'est l'union qui fait la force, et toutes les forces réunies ont la puissance. Vous savez le travail intense que fait le gouvernement impérial d'Autriche pour stimuler et développer le tourisme. Une section a été créée au ministère des travaux publics; elle s'occupe exclusivement de la «circulation des étrangers». Son budget pour 1909 était de fr. 682.500. Il est affecté à la création de voies ferrées et à l'étude de l'ensemble de toutes les réformes nécessaires pour améliorer le fonctionnement de l'hôtellerie, assurer un meilleur entretien des routes, organiser la vie économique et les attractions dans les stations, etc.

Ainsi donc, en Autriche comme en France, on a compris que l'état seul, avec les moyens dont il dispose, pouvait donner l'impulsion désirable à l'organisation reconnue nécessaire d'un office de tourisme. Nous voyons aussi le conseil communal d'Anvers voter un subside de fr. 25.000 destiné à faire à l'étranger une propagande efficace.

On a compris surtout que le tourisme et l'industrie hôtelière, éléments indiscutables d'une même activité, constituent une véritable industrie nationale, parce que la nation tire du tourisme, directement ou indirectement, des revenus considérables et qu'il est loisible d'accroître grandement.

Je dis la nation tout entière, car il n'est si petit coin de la Suisse qui ne puisse en tirer quelque profit. Les 300 millions de recettes encaissées par les hôteliers sont bien loin de représenter le total des capitaux importés par les touristes.

Des métiers en tous genres vivent du mouvement des étrangers. Les douanes, les chemins de fer de montagne surtout, les postes, télégraphes et téléphones et les compagnies de navigation, l'horlogerie, la broderie, l'industrie des bois sculptés tirent de grosses ressources du mouvement des étrangers.

Ainsi, comme on l'a déjà dit, l'argent s'infiltré dans le pays par une foule de canaux; il contribue largement à l'aisance et permet d'accepter un poids d'importation bien supérieur à celui des exportations sans compromettre sa situation financière.

Dans son étude économique et sociale sur la Suisse au XX^e siècle, le professeur Clerget de Lyon parlant de l'essor touristique en Suisse, constate que les résultats économiques en sont des plus profitables. Le chiffre d'affaires des hôtels — dit-il — constitue le meilleur appoint pour solder la balance du commerce suisse, sans parler des achats faits sur place par les étrangers et qui ne figurent point à la statistique officielle des exportations. Et parlant de la publicité en général, il ajoute: «La publicité engloutit chaque année des sommes énormes — 600 millions de dollars aux Etats-Unis — dont les deux tiers sont dépensés inutilement. C'est qu'en réalité il y a une science des annonces qui doit reposer sur les principes de la psychologie appliquée (attention et association des idées)».

D'autres économistes ont écrit avec raison que c'était en grande partie au tourisme, pris dans la plus large acception du mot, et à la vente en détail aux étrangers que la Suisse, comme la France et l'Italie, devait sa bonne situation monétaire.

L'art d'attirer les étrangers, écrit Dauzat, de les retenir, de les faire revenir toujours plus nombreux, est devenu une véritable science qui a ses méthodes, ses lois, ses statistiques, ses organes multiples et délicats. La Suisse est le pays qui vit le plus des étrangers.

C'est à l'office projeté d'améliorer encore les organisations qui ont contribué à de bons résultats, en les centralisant, à concourir sous l'autorité de l'état, à l'œuvre commune.

N'oublions pas que l'industrie hôtelière tient une grande place dans la vie économique de la Suisse. Elle vient après nos trois grandes industries les plus en progrès, celles de la soie, de la broderie et de l'horlogerie; mais je n'hésite pas à dire avec Dauzat: «Quelle occupation incontestablement le premier rang, si l'on tient compte, comme il est juste, des nombreuses catégories de travailleurs qui vivent indirectement des hôtels dans les centres d'étrangers».

Pour terminer permettez-moi de vous citer un article que j'ai trouvé dans un journal d'Aix, intitulé «Toujours en avant». On posait dernièrement la question suivante: «Est-il plus difficile pour une station d'étrangers d'arriver à la réputation, que de conserver cette réputation une fois acquise?»

Les deux choses, évidemment, ne vont pas toutes seules. On sait au prix de quels efforts, de quels sacrifices d'argent une réputation se fonde. Il est certain qu'une fois la célébrité conquise, une station n'a pas à s'endormir sur ses lauriers. Les efforts doivent se continuer d'une autre façon, mais avec une persévérance peut-être encore plus grande, et il arrive souvent, pour le malheur des stations parvenues à la célébrité, qu'on compte sur les résultats acquis sans se préoccuper de l'avenir. C'est une lourde faute.

Une station quelle qu'elle soit, n'attirera l'étranger qu'à trois conditions: 1° Elle aura une position naturelle merveilleuse ou des eaux médicales d'une valeur sérieuse. 2° Elle trouvera moyen de captiver par des distractions multiples ses visiteurs. 3° Elle occupera constamment d'elle-même les gens qui seraient tentés de l'oublier. Même dans nos stations les plus prospères et les plus brillamment cotées, il reste beaucoup à faire. L'œuvre de transformation ne s'accomplit point en un clin d'œil, comme

dans un décor de féerie. C'est un long et patient travail que rien ne doit interrompre. Il importe qu'à chaque nouvelle saison les étrangers trouvent des progrès, des embellissements, le chapitre des améliorations augmenté, celui des désastres diminué. Leur montrer qu'on s'occupe d'eux c'est encore le plus sur moyen de les captiver et de travailler à la prospérité de la station. Ce qui se dit d'une station peut se dire de la Suisse qui passe à tort ou à raison pour une vaste hôtellerie.

Nous vous prions donc, Messieurs, de bien vouloir appuyer la motion que nous avons eu l'honneur de vous présenter.

Herr Bundesrat Schobinger nahm die Motion mit warmen Worten entgegen und sicherte im Namen des Bundesrates einlässliche Prüfung zu, worauf die Motion ohne Diskussion erhehlich erklärt wurde.

Der Verband Schweizerischer Verkehrsvereine hat zu der Frage ebenfalls Stellung genommen und in wohlgebundener Eingabe an den Bundesrat die Motion Seiler unterstützt. Dem Gewichte der vorgebrachten Argumente wird sich unsere oberste Landesbehörde wohl schwerlich verliessen können. Man sieht daher in Hotelkreisen der bundesrätlichen Vorlage mit nicht geringer Spannung entgegen. Möge sie unseren Hoffnungen entsprechen und vor allem — nicht zu lange auf sich warten lassen.

Die alte, falsche Rechnung!

(Korrespondenz.)

In No. 48 ds. Bl. wurde in eingehender und grundsätzlicher Weise der bekannte Artikel der „Zürcher Post“ behandelt, der den Titel „Die alte, falsche Rechnung“ trägt. Es ist nicht schwer, die abschätzigen Behauptungen, die mit Bezug auf den Fremdenverkehr in jenem Artikel liegen, einzeln zu widerlegen.

Wenn es in jenem Artikel heisst: „Von diesem Bruttoertrag kommt in erster Linie alles das in Abzug, was unsere Hotellerie für ihre Bedürfnisse aus dem Auslande bezieht, und das ist, wie man weiss, eine Einfuhr, die in grosse Zahlen geht“, so werden mit solchen Darlegungen tatsächlich offene Türen eingestossen. Es wird niemand so naiv sein — auch die schweizerischen Verkehrsvereine haben das in ihrer Eingabe an den Bundesrat nicht getan — zu behaupten, jene 500 Millionen, welche der Fremdenverkehr ins Land bringt, stellen einen Nettoertrag dar.

Wer nur eingerissener in der Nationalökonomie versiert ist, weiss, dass unser Land kein abgeschlossenes Zollgebiet darstellt, am wenigsten aber im Punkte der Volksernährung. Schon für uns allein — abgesehen von einem einzigen Bein fremder Landesbesucher — sind wir auf den Import des Grossteils unserer Nahrungsmittel angewiesen. Dieser Import beträgt in runden Zahlen in Millionen Franken:

Getreide und Hülsenfrüchte	168
Malz, Mehl, Teigwaren etc.	30
Früchte, Gemüse etc.; Kaffee, Thee, Kakao	60
Zucker, Oel, Sirup, Fleisch, Wurstwaren	60
Wildbret	11
Eier	17
Fische	10
Butter, Fett etc.	35
Total	371

Dabei sind Wein, Bier, Liqueur, Branntwein, Luxusgetränke, sowie lebendes Schlachtvieh noch nicht mitgerechnet. Welchen Anteil nun die Fremden an der Verzehrung all dieser Lebensmittel haben, kann natürlich so genau nicht ausgerechnet werden. Immerhin ist zu sagen, dass am Vertrieb, an Herrichtung, Zubereitung und Vorsetzung dieser Artikel weite Volkskreise interessiert sind, dass mit ihrem Transport unsere Bundesbahnen und anderweitige Spediture alimentiert werden.

Der Fremdenstrom ist in seiner finanziellen Wirkung vergleichbar mit einem grossen, stark durchlässigen Mehlsack, der, auf Räder gestellt und auf holperiger Strasse etwa von Romanshorn bis Genf per Achse geführt, stets seinen stark stäubenden Inhalt an die Umgebung abgibt. Bei Ankunft in Genf muss so ein schöner Teil des Mehls verlorren sein, ohne dass man genau sagen könnte: da und da ist so und so viel davon geblieben!

Die Hotellerie aber sowohl als auch die übrigen Volkskreise, die mit den Fremden in Berührung kommen, nehmen ihren Nutzen nicht von den Fremden als Menschen, sondern von den Nahrungs- und Gebrauchsmitteln, welche sie diesen zugänglich machen. Es vollzieht sich also mit anderen Worten auch da ein gewisser Warenverkehr, wie ihn jeder andere Kaufmann kennt. Die Kellner, Portiers, Stubenmädchen sind bei diesem Handelsverkehr lediglich die mitwirkenden Kräfte, geleitet von dem höhern Willen der Hotelunternehmung. Es gelten da die gleichen Grundsätze der Dienstleistung wie in einem Bank-, Colonialwaren- oder Seideneschäfte, und jeder Posten, wie auch das scheinbar untergeordnete Pöschchen hat seine gewichtige Bedeutung im Zusammenspiel der ganzen grossen Unternehmung.

Ein anderer Satz des Artikels der „alten falschen Rechnung“ lautet:

„Sodann steckt in unseren Hotels, Bergbahnen und andern Saison-Unternehmungen sehr viel ausländisches Geld; die Zinsen und Amortisationen dafür wandern ebenfalls ins Ausland. Ferner ist das Hotelpersonal nur zum Teil schweizerischen Ursprungs, ansehnliche Beträge für Besoldungen und Löhne fliessen auch aus diesem Konto ins Ausland.“

Was das investierte Kapital betrifft, das in Hotels, Bergbahnen etc. steckt, so ist es so international als nur möglich. Schweizer legen in in- und ausländischen Unternehmungen Geld an, ebenso Ausländer. Relativ würde unter allen Umständen die schweizerische Beteiligung sich recht ansehnlich herausstellen. Bezüglich der Heimatzugehörigkeit des Hotelpersonals kann wohl ohne Uebertreibung die Grosszahl der Angestellten als Schweizer angesprochen werden. Aber auch der restliche Drittel (hoch gegriffen!) der Ausländer ist eben doch über die Saison bei uns sesshaft und trägt — wenn auch nur in bescheidenem Masse — zur Erhöhung der Kaufkraft im Lande bei. So sehen wir denn, wie durch den Fremdenverkehr mittelbar eine grosse Interessengemeinschaft bei uns entsteht, wo Tausende einzelner Existenzen verschiedenster Ordnung ihr Auskommen finden. Wir sollen uns daher hüten, leichthin oder gar geringschätzig über unsern Fremdenverkehr zu urteilen.

Sehen wir uns aber einmal den Revers der Medaille an! Wenn gar kein Fremdenverkehr existierte! Ganz abgesehen vom Herinkommen oder Ausbleiben der so oft zitierten halben Milliarde, was wäre grösstenteils das Leben bei uns in den grossen Fremden-Zentren?

Was war Luzern, Interlaken, Grindelwald, Montreux, St. Moritz, Engelberg etc. vor nun fünfzig Jahren und was sind diese Orte heute? Was waren auch zu jener Zeit unsere grösseren Städte Zürich, Basel, Genf, Bern usw.? Sie haben alle durch das ermuternde und erfrischende Einwirken des Fremdenstromes und des damit verbundenen Handels einen ungeahnten Aufschwung genommen und würden mit den vorgenannten Zeiten und Zuständen auf keinen Fall mehr tauschen!

Was speziell die Verteuerung von Butter und Eiern betrifft, die angeblich die Einheimischen (nous autres!) durch den Fremdenverkehr erleiden, so kann sie nach der beiliegenden Tabelle nicht bedeutend sein. Die Einfuhr von Butter und Eiern betrug im Jahr 1910:

	Butter	Eier
I. Quartal	Fr. 2.363.000.—	Fr. 3.340.000.—
II. „	„ 3.602.000.—	„ 5.739.000.—
III. „	„ 4.170.000.—	„ 4.769.000.—
IV. „	„ 4.005.000.—	„ 3.395.000.—

Die Hochsaison für die Fremden entfällt, wie man weiss, auf's III. Quartal (Juli-August). Da sehen wir nun aber, dass sich trotz der Anwesenheit der Fremden der Konsum an Butter nur wenig (4%) über den Import vom IV. Quartal erhebt, mithin eine grosse Preisfluktuation kaum erfolgt ist. Was aber die Einfuhr von Eiern betrifft, so war sie im III. Quartal um mehr als 20% niedriger als im II. Quartal, ein Beweis, dass der Eierkonsum in der Fremdensaison nicht stark ins Gewicht fällt.

In Summa wollen wir also den Fremdenverkehr nicht für Dinge verantwortlich machen, an denen er keine Schuld trägt. Speziell aber unserer Presse, die mittelbar auch im Interessenskreise steht, dürfen wir wohl etwas mehr Wohlwollen und Objektivität für den wichtigen Zweig des Fremdenverkehrs wünschen!

Saison-Eröffnungen.

Engelberg. Grand Hotel und Kurhaus, 1. Dezember.
St. Moritz. Hotel Waldhaus, 10. Dezember.
Pontresina. Hotel Pontresina, 16. Dezember.

Wintersport.

Davos. Soeben verschiebt der Internationale Schlittschuhklub Davos die Ausschreibung für das Internationale Eiswettlaufen, verbunden mit dem Wettbewerb um die Damenmeisterschaft der Internationalen Eislaufvereinigung. Die Konkurrenzen kommen am 27. und 28. Januar zum Austrag.

Kleine Chronik.

Bad Nauheim. Wie verlautet, sollen die Häuser Grand Hotel, Parkhotel und Hotel Métropole zu einer Aktiengesellschaft verschmolzen werden.

Paris. La Direction du Grand Hôtel Européen a été confiée dès le 15 novembre à M. Henri Müller, ancien directeur du Carlton Hotel à Lausanne.

St. Moritz-Dorf. Im Hotel Belvédère ist im Laufe des Herbstes eine Ozonlufteinrichtung mit Ozonventilator und Exhaustorventilator eingerichtet worden, die nebst den öffentlichen und Restaurationsräumen auch die Küche bedient.

Ventilationsanlagen. Die Installation von modern eingerichteten Ventilations- und Lüftungsanlagen haben gemeldet: Hotel Kurhaus, Berglin; Hotel Bellevue, Rigi-Katibad; Kurhaus Seehof, Davos-Dorf.

Nizza. Die A.-G. Majestic Palace Hotel lässt für das Rechnungsjahr 1910/11 die Stammaktien ohne Dividende, während die Prioritätsaktien, denen eine Dividende von 5% zugestrichelt ist, nur 5% erhalten. In diesem Unternehmen sind 3,4 Mill. Fr. investiert, der grösste Teil der Aktien befindet sich in der Westschweiz.

Lausanne. Die ausserordentliche Generalversammlung der A.-G. Grand Hotel (Rüchmann und Besus-Site) genehmigte die Erhöhung des Aktienkapitals um 1,2 Mill. Fr., sodass dasselbe zukünftig 2,2 Mill. Fr. betragen wird; im weitem wurde der für Erstellung der projektierten Neubauten benötigte Kredit gewährt. Die Firma wird auf 1. Januar 1912 umgewandelt in Palace Hotel.

St. Moritz-Bad. Dem immer grösser werdenden Zuzug der Engländer Wintergäste Rechnung tragend, hat sich das Hotel Engländer Hof entschlossen, als erstes Hotel im Bad-quartier seine Pforten auch im Winter zu öffnen. Vorläufig sind zwei Etagen mit 100 Betten für den Winterbetrieb vollständig ausgerüstet worden, aber wahrscheinlich schon nächstes Jahr wird das ganze Hotel mit 250 Betten für den Winterbetrieb eingerichtet.

St. Moritz. Das Palace Hotel hat, wie uns mitgeteilt wird, vor 4 Jahren eine Ventilations-einrichtung erstellen lassen, mit der sämtliche öffent-

lichen Räumlichkeiten, wie auch die Privatbäder und Korridore mit frischer Luft (im Winter temperiert) bedient werden können. Ausserdem ist kürzlich in dem Hause eine Absaugvorrichtung behufs Zufuhr von frischer und Abzug der schlechten, verdorbenen Luft eingerichtet worden, ein System, das sich auszeichnet bewährt und den Gästen keinerlei Anlass zu Reklamationen gibt.

Neuchâten. Zwischen der Konkursverwaltung der beiden Neuchâter Hotels Schweizerhof und Bellevue und der Bank in Zofingen haben laut N. Z. Z. zu Zwecke eines Vergleiches Verhandlungen stattgefunden. Die Bank in Zofingen will sämtliche Liegenschaften der Konkursmasse um 637.000 Fr. übernehmen; der Kaufpreis soll so verteilt werden, dass die auf den Liegenschaften behafteten Zinsen und Pfändrechte und die ersten Hypothekarpfandlasten vollauf gedeckt würden. Wenn die Bank in Zofingen den Abschluss dieses Vergleiches von der Bedingung abhängig machte, dass es ihr gelänge, wenigstens für das Hotel Bellevue zum voraus einen Käufer zu erhalten, so ist diese Bedingung bereits erfüllt, indem der Besitzer des Gasthauses Tanne in Schaffhausen, Herr August Widmer, das Hotel Bellevue in Neuchâten gekauft hat.

Bern. Das Hotel Schweizerhof ist nun abgerissen. Es wird an dessen Stelle ein Neubau von 200 Betten von jenem Konsortium erstellt werden, welchem eine Anzahl bekannter Hoteliers, wie die Herren Spiekner-Montreux-Lausanne, Zähringer-Luzern, Riedel-Vevey, Otto-Basel, und Baltischwiler-Zürich angehören. Dagegen wird allen erwerbungschaften der modernen Hoteltchnik aufweisen und erhält im Parterre eine Anzahl Magazine, sowie ein grosses Café-Restaurant. Die Herren G. Schnetzer von Konstanz, zuletzt Direktor des Grand Hotel Iglar Hof in Igl, Tirol, und Sigfried Schneider, Direktor des Grand Hotel des Alpes in Interlaken und Grand Hotel des Anglais in San Remo, übernehmen das Haus und werden es als typisches Bahnhofhotel führen. Die Eröffnung ist auf den 1. Juni 1913 vorgesehen, Zeitpunkt der gleichzeitigen Betriebsaufnahme der Litschbergbahn.

Publizitätsdienst zur Förderung des Reiseverkehrs auf den deutschen Bahnen. Der geschäftsführende Ausschuss des Bundes deutscher Verkehrsvereine teilt mit: Wie verlautet, haben sich die deutschen Staatsbahnen jetzt zusammengefasst, um gemeinsam mit dem Bund deutscher Verkehrsvereine im Interesse der Förderung des Reiseverkehrs auf den deutschen Bahnen eine einheitliche und grosszügige Werbetätigkeit, insbesondere im Ausland, einzuleiten. Es sind für diesen Zweck namhafte Mittel herbeigeschafft worden, und es ist zur Ausarbeitung und Durchführung der erforderlichen Massnahmen ein Ausschuss zur Förderung des Reiseverkehrs auf den deutschen Bahnen unter dem Vorsitz der Eisenbahndirektion Berlin eingesetzt worden, in dem die Eisenbahnverwaltungen in München (Verkehrsmittel), Dresden, Stuttgart, Karlsruhe, Strassburg und Köln vertreten sind, und dem ferner — als beratende Mitglieder — je ein Vertreter des Bundes deutscher Verkehrsvereine in Leipzig, des Bayerischen Landes-Fremden-Verkehrsrats in München, des Verlags der Zeitschrift „Deutschland“ in Düsseldorf und des Internationalen öffentlichen Verkehrsvereins in Berlin angehören. Der Ausschuss hat als erste Aufgabe die Herausgabe einer zur Verbreitung im Auslande bestimmten künstlerisch ausgestatteten Werbeschrift „Deutschland“ in Angriff genommen.

Literatur.

Der moderne Wintersport. Von Karl J. Luther. Mit 141 Abbildungen und 15 Ansichten von Wintersportplätzen. In illustriertem Originalband 3 Mk. Verlag von J. J. Weber in Leipzig. — Ein neues und, sagen wir es gleich, ein gutes Buch über Wintersport ist soeben im Verlag von J. J. Weber erschienen. Ein Buch, das, reich illustriert und alle Wintersportarten umfassend, als handliches Lehr- und Nachschlagewerk in der Sportliteratur eine vielpfundige Lücke ausfüllt. An Hand vorzüglicher Eigenaufnahmen und instruktiver Zeichnungen gibt sein Verfasser, ein in Wintersportkreisen wohlbekannter Sportmann und Fachschriftsteller, in klarer gewandter Form verlässliche Auskunft, leichtfassliche Anleitung und Winke und Ratschläge zur Weiterbildung. Der Skilauf ist gemäss seiner Bedeutung, namentlich in seiner Technik, besonders ausführlich behandelt. Das Kapitel Schlittensport behandelt das Rollen, Skitechniken, die verschiedenen Abschnitte Eissport enthält eine gute Eislaufschule und bespricht Eishockey, Curling und Eisschiessen. Der Amateurphotograph kommt in dem Kapitel Wintersportphotographie auf seine Rechnung und wie sich einen Wintersportplatz wählen will, um dort an Hand des Buches zu lernen und zu üben, kann sich den passendsten aus dem Verzeichnis der Wintersportplätze aussuchen, das den Schluss des wohlfeilen Bandes bildet.

Briefkasten.

Der Restaurantkassier Paul Feiler aus Heilbronn hat sich einer Veruntreuung schuldig gemacht und ist spurlos verschwunden. Kollegen, die über den Genannten etwas erfahren, werden gebeten, der Redaktion diesbezügliche Mitteilungen zu machen.



OSRAM LAMPE
70% Strom-Ersparnis

Grand Prix
Brüssel 1910

Verlangen Sie Spezialprospekt
„Moderne Aussenbeleuchtung“
Deutsche Gasglühlicht Aktiengesellschaft
Abt. „Osram“ Berlin.

Hotelbesitzer
die geneigt sind sofort oder gelegentlich ihr Haus abzugeben, machen wir, auf das
Hotel-Office in Genf
aufmerksam, das stets eine grössere Anzahl Käufer notiert hat und Abschlüsse direkt und unter der Hand zu mässigen Gebühren vermittelt.



Orfèvrerie Wiskemann

Ue 9021

Seefeldstr. 222 **ZÜRICH V** Telephone 2352

**Fabrik stark versilberter Bestecke
und Tafelgeräte.**

Wiederversilberung und Reparaturen.

In wenigen Tagen

Ue 1695 wird der

ganze **Eis** Bedarf

grosser Hotels bei 2-3° Kälte gedeckt mit einem einzigen Siehler'schen Eis-Apparat

Vorzügliche Referenzen. In der Schweiz über 900 Apparate im Gebrauch.

Prospekte gratis und franko durch R. Schmid-Jaisli, Zofingen Generalvertretung.

F. Trümpy, Comestibles, Glarus

offertiert: (Ue 9729)
Bulgaren-Eier p. Taus. Fr. 95
ab Buchs. per Kg. Fr. Kur-Schinken, Prager 3.20
Salami 4.—
Fische, Geflügel, billigste Tagespreise ab Glarus, franko jeder Schweizer Tabakstation.

UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN

PROPAZENTENVEREINIGUNG
ANNONCEN-EXPEDITION
Union-Reclame
BERN
Zeitschriften
Cliches, Entwürfe gratis!

Für Hoteliers!
Übernahme in Berghotels
Malerei- und Tapezierarbeiten.
Prompte, kunstgerechte Ausführung, Billige Preise
Offerten an Joh. Delval, Maler- u. Tapezierergesellschaft in Altstätten (Zürich) 1181

Holl. Zigarren
vorzügliche Qualität, Spezialität Handarbeit von Fr. 85.— bis Fr. 350.—
Nelly Vorstenland Fr. 65.—, Artista Sumatra m. Havana Fr. 75.— franko verzollt per Milie und Nachnahme; Handm. nicht. Ue 9328 1193
N. Velthuis, Zigarrenf., Amsterdam (Holl.)

**Hotel- & Restaurant-
Buchführung**
Amerikanisch, System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbriefe, Hunderte von Anerkennungs-schreiben, Garantie für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt, Prima Referenzen. Nichts auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre vernachlässigte Bücher. Gehe nach auswärts.
Alle Geschäftsbücher für Hotel auf Lager
H. Frisch, Zürich I
Bücherexporte, H 1193

Pension à vendre
dans une ville d'étrangers du Canton du Tessin.
Adresser les offres sous chiffres Pc 6625 Ue 1898
à Haasenstein & Vogler, Lugano.

Alpensprudel

Natürliches Mineral- u. Tafelwasser I. Ranges
mit artesischem Auftrieb und keimfrei, dem die wertvollen therapeutischen Wirkungen eines alkalischen Säuerlings zukommen. Zu beziehen in Normalkisten von je 36 % oder 24 % Liter-Flaschen mit Schrauben- oder Korkverschluss.

Die Quellenverwaltung Schönbühl bei Bern.

BERNDORFER METALLWAAREN FABRIK

ARTHUR KRUPP BERNDORF (NIEDER-ÖSTERREICH)
Schutzmarke für Alpaca-Silber I.
Schwer versilberte Bestecke und Tafelgeräte aus Alpaca-Silber
Rein-Nickel-Kochgeschirre
Kunstbronzen
Preislisten frei

Niederlage für die Schweiz:
Luzern :: Schweizerhofquai 1 (Engl. Hof)

Koch, Utinger & Cie., Chur
vorm. Th. Utinger-Braun & U.-B., Koch.
Fachgeschäft für Hotel-Ausstattungen.
Sämtliche Branchen-Artikel für Bureau, Zimmer, Küche u. Kabinett.
Komplette Lieferungen von Druck- und Prägearbeiten.
Buchhaltungen
zu deren Neueinrichtung wünschendenfalls gerne sachgemässe Auskunft erteilt wird.
Vollständige Bureaueinrichtungen am Lager.
Man verlange Kataloge.

:: Kontroll-Uhren ::
Bürk's Patent
Tragbar oder stationär für Wächter, Wärter, Heizer, Arbeiter, etc.
Man verlange Prospekte.
Hans W. Egli, Zürich II
Werkstätte für Feinmechanik.

COMME GARANTIE DE FRAICHEUR ET D'HUILE D'OLIVE PURE EXIGE LA DEVISE TOUJOURS A MIEUX

SARDINES MAQUEREAUX
THON AMIEUX-FRÈRES

MONTE-CARLO Hotel Beau-Rivage
ganz im Süden, herrliche Aussicht, I. Ranges, modernster Komfort, fließendes, warmes und kaltes Wasser in allen Zimmern. Appartement mit Badezimmer und Salon.
Otto Rohrer, neuer Besitzer

Weinhandlung
Albert Bächler & Cie
Kreuzlingen
GEGRÜNDET 1843
Spezialität: FEINE OSTSCHWEIZER- & TIROLER-WEINE
GENERALAGENTUREN FÜR DIE SCHWEIZ VON
J. CALVET & C^{ie}, BORDEAUX
FÜR BORDEAUXWEINE
BEAUNE-CÔTE D'OR
FÜR BURGUNDERWEINE
COGNAC
FÜR COGNAC
HERM. TRAPET, BONN/RHEIN
FÜR RHEIN- & MOSEL-WEINE.

Massenanpflanzung von sämtl. Gruppen- u. Teppichbeepflanzen
Vorrat ca. 500.000 Pflanzen in allen Grössen.
Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von
Palmen- und Lorbeerbäumen
Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art
Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume zu konkurrenzlosen Preisen.
Fortwährend grösste Treiberei von blühenden Dekorationspflanzen und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgebar.
C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
Erstes Geschäft der Schweiz und Süddeutschlands.
Telephon 2975. • Telegramm-Adresse: Baumgärtnerei, Zürich. • Tramhaltestelle: Albisriederstrasse.

Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko.
Jährlicher Import von ca. 30 Waggons.

Die beste und billigste
Waschmaschine
für Hotels und Pensionen
ist unser neues **Model D**. Sie ist kein Monstrum und kein Spielzeug, sondern eine solid und einfach gebaute gediegene Maschine:
Gerade das, was Sie brauchen.
HYDORION :: ZÜRICH
Intern. Wäscherei-Masch.-Ges. 3 Weinplatz 3
Ue 1058

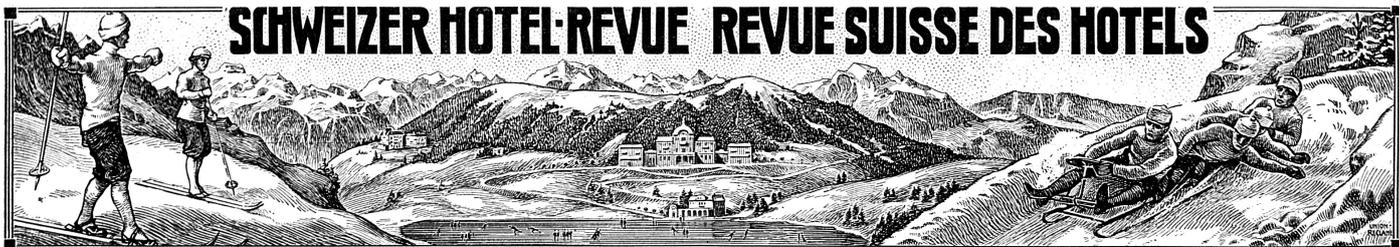
Hotel- und Restaurant-Buchführung
techn. und kaufm. Teil, samt allen Bilanzen und Geheimbüch, Hotel-Korrespondenz, Maschinenschreiben (33 Schreibm.) Menükunde, Kontrollwesen, Rundschrift, Bankverkehr etc. Gründliche und praktische Ausbildung zu Hotel-Sekretären und Hotel-Bureauangestellten. Jeden Monat beginnen neue Kurse. Erfolg garantiert. Wiederholungskurse und Zeugnisse kostenlos. Man verlange Prospekt. Ue 9318
C. A. D. Gademann's Schreib- und Handelsschule
Abt. Hotelfachkurse ZÜRICH I. Gessnerallee 50.

A. SCHERER SOHN & CO
MEGGEN C^o LUZERN
KIRSCH-DESTILLATION
Ue 9318

Beurre frais naturel de table et de cuisine
Fromage Suisse Sbrinz gras vieux à râper
(équivalent au Parmesan, mais moins cher) fourna
Otto Amstad à Beckenried (Unterwald)
Ue 10758
Grand Prix Exposition internationale Milan 1904

Bäder Toiletten
projektiert u. erstellt
Thiergärtner,
Voltz & Wittmer
B. m. B. H.
Baden-Baden
Zürich, Füsslistr. 4
Komplette sanitäre Anlagen, Zentralheizungen für Hotels und Kurhäuser.
Ue 2160

In einem bedeutenden, internationalen Badeorte Rheinbessens ist unter günstigen Bedingungen ein gutes, alteingeführtes
HOTEL
für 80,000 Mk. bei einer Anzahlung von 15,000 Mk. zu verkaufen.
Nähere Auskunft erteilt:
Karl Schwabenland, Berlin-Schöneberg, Innsbruckerstr. 40.
Ue 9092



Parasites d'hôtels.

Un hôtelier nous écrit: «J'ai lu avec satisfaction sous la rubrique „Ce que disent les étrangers“, la fin de non-recevoir par laquelle la rédaction a répondu à un journaliste qui sollicitait un traitement de faveur. La question a une portée plus générale, car il arrive assez souvent que des hôteliers soient l'objet de sollicitations semblables de la part de gens qui sont tout de suite prêts à recourir à des menaces quelconques si on ne leur donne pas satisfaction. Je n'ai nullement l'intention d'offenser en quoi que ce soit l'honorable corporation des hôteliers. Il n'est pas moins vrai que cette profession sert aussi de refuge à des gens qui n'y ont que faire et dont les agissements discréditent les „ouvriers de la plume“. Ce sont ces soit-disant „journalistes“ que j'entends désigner par l'expression de „parasites d'hôtels“. Je pourrais vous raconter beaucoup d'anecdotes tirées de mon expérience personnelle, et vous seriez étonnés de voir avec quelle effronterie certains messieurs qui font métier de parasitisme formulent leurs désirs. Au début de ma carrière — cela remonte joliment loin déjà — je m'en suis laissé de temps à autre imposer par des épitres de ce genre, et j'ai accordé des rabais... quitte à m'apercevoir un peu plus tard que ma complaisance n'avait pas profité le moins du monde à mon établissement. J'en vins donc à me dire: les grands quotidiens ont des rédacteurs qui sont, ou qui devraient être assez payés pour qu'ils n'aient pas besoin de demander aux hôteliers des réductions de prix pour un séjour. Celui qui a quelque peu l'honneur de sa profession ne procédera sûrement pas ainsi. Et, en ce qui concerne les collaborateurs de journaux en question, il convient également de faire une différence: il y en a qui possèdent une carte de légitimation du journal dans lequel ils écrivent, et d'autres qui n'en possèdent pas. Ces derniers n'entrent naturellement pas en ligne de compte. Quant aux promesses des premiers, elles ne pèsent souvent pas lourd dans la balance. C'est la rédaction du journal auquel ils sont attachés qui décide si les articles qu'ils écrivent doivent être ou non acceptés, et, dans le domaine des articles-réclames, les rédactions sont très réservées. Ainsi donc, de ce côté-là, il n'y a pas grand chose non plus à espérer. Lorsqu'on repousse les exigences de tels journalistes, on ne commet aucun acte d'imprévoyance; au contraire: on fait ce que tout hôtelier qui dirige bien sa maison devrait faire. Celui qui n'a rien à se reprocher dans la façon dont il conduit son établissement, qui tient sa cave et sa cuisine en ordre n'a pas besoin de réclamer pressante; il peut fort bien s'en dispenser. Ainsi donc, foin de ces parasites qui non seulement n'ont aucune utilité pour l'hôtelier, mais qui lui portent même préjudice. Et si jamais un journaliste influent, collaborateur d'un quotidien vraiment répandu dans la meilleure société descend dans un hôtel et se montre reconnaissant d'un bon accueil et d'un service soigné en recommandant l'établissement dans son journal en termes appropriés qui ne sentent pas la réclame, l'hôtelier aura toujours l'occasion de lui en témoigner une reconnaissance particulière. Mais il fera bien d'attendre tout d'abord la recommandation, car, dans la règle, bien peu de ceux qui promettent d'écrire des articles tiennent parole. Il serait presque recommandable d'établir une „liste noire“ de ces journalistes qui réclament des faveurs. Cette liste n'aurait pas besoin d'être publiée; mais il faudrait avoir soin de la tenir de temps en temps à la disposition des hôteliers. Je me hâte d'ajouter qu'un hôtelier débrouillard sait toujours fort bien se tirer tout seul d'embarras. Il sait ce qui est utile à son établissement, il connaît sa clientèle et il est par conséquent à même de prendre ses dispositions à bon escient.

Je saisis l'occasion pour remercier la „Revue des Hôtels“ d'avoir mis dernièrement sur le tapis la question si importante pour notre profession des courtiers d'annonces. Dans ce domaine également il y a beaucoup d'abus et là aussi il s'agit de parasites — du moins très souvent, — de gens qui importunent l'hôtelier et qui, par leur insistance, dépassent de beaucoup la limite de ce qui est permis. Voici ce que je conseille à mes collègues: Ne vous laissez pas entortiller par un beau phraseur. Je repousse par principe toutes les offres de ce genre et j'ai déjà épargné ainsi beaucoup d'argent. Ce celui qui veut insérer demande à des gens autorisés des conseils sur le choix des journaux et des revues et, pour que les annonces soient couronnées de succès, qu'il veuille avant tout son attention à ce qu'elles soient rédigées avec soin et frappent un peu l'œil, de manière à ne pas disparaître dans la foule des autres insertions. La „Revue des Hôtels“ a souvent déjà publié des avis et des conseils à ce sujet, et il serait seulement à souhaiter qu'ils fussent suivis par les collègues. Ils n'en subiraient aucun dommage, comme j'ai pu m'en convaincre par moi-même.

L'influence civilisatrice de l'industrie hôtelière.

Les rapports qui existent entre l'industrie hôtelière et la civilisation ne sont pas aussi évidents que l'importance économique de cette industrie. Et cependant on s'aperçoit, en y regardant de plus près, qu'il y a aussi une coïncidence marquée. L'industrie hôtelière n'est pas seulement un facteur excessivement important de notre civilisation, elle peut sous bien des rapports passer pour en être le thermomètre. Le degré de civilisation des siècles passés ne peut nulle part être mieux reconnu que dans les auberges et hôtelsiers de l'époque, de même que notre condition sociale, les progrès de l'art, des sciences et de la technique se reflètent dans la construction et l'aménagement, dans les mœurs et les usages de nos hôtels. On peut par conséquent, en modifiant un vieil adage, dire que chaque époque a les hôtels qu'elle mérite. Si autrefois la grossièreté et la rudesse des mœurs régnaient dans les auberges et les hôtelsiers, si la propreté et le confort, tels que nous les concevons de nos jours, y faisaient complètement défaut, on aurait donc tort d'en attribuer la faute aux aubergistes de l'époque. Ces auberges et tavernes n'étaient nullement pires que la civilisation de ces temps en général.

Les observations souvent citées d'Erasmus de Rotterdam sur les hôteliers allemands du XVI^e siècle contiennent sans aucun doute, en même temps, une description très peu conforme, à vrai dire, aux idées romantiques qu'on a du moyen-âge, mais cependant parfaitement fidèle, des mœurs peu délicates de la société de cette époque en Allemagne; „Après avoir pansé ton cheval, tu te rendras comme tu es, dans la salle de l'hôtellerie, avec tes bottes, tes bagages et ta saleté. Dans cette salle commune à tous les voyageurs, tu ôteras tes bottes, tu mettras des souliers commodes et tu pourras aussi y changer de chemise. Alors le domestique met sur les tables des nappes „grossières“ comme de la toile à voiles.“ Ensuite il place devant chaque voyageur une assiette de bois, une cuiller de bois et après cela un verre. Un peu plus tard encore il apporte du pain que chacun peut nettoyer, pour passer le temps, pendant que les mets cuisent. Enfin on apporte le vin très aigre. Bientôt les plats sont apportés en grand appareil. Le premier contient presque toujours des morceaux de pain arrosés de bouillon ou bien, si c'est jour maigre, de jus de légumes. On apporte ensuite une autre sauce, puis des poissons rôtis ou de la viande salée ou encore du poisson. Encore une sorte de purée, puis des plats plus solides, jusqu'à ce qu'on offre à l'estomac dompté du rôti ou du poisson cuit d'un goût qui n'est pas à dédaigner.“

Cependant arrive l'époque galante du XVIII^e siècle avec son idéal d'éducation sociale la plus raffinée et, adoucissant les mœurs grossières, elle créa aussi le type de l'hôtel élégant. Von Gleichen-Russwurm donne une idée de ce type d'hôtel dans une description qu'il fait de „l'Hôtel de l'Impératrice d'Autriche“ à Vienne, célèbre à cette époque. „L'Hôtel de l'Impératrice d'Autriche“ faisait des affaires d'or, on le nommait la bourse des diplomates. Attachés, secrétaires et adjoints qui n'étaient pas admis aux dîners intimes s'y donnaient rendez-vous et y répandaient des nouvelles politiques et des anecdotes qu'ils apprenaient dans les bals et les réceptions, tantôt des ministres, tantôt des grandes dames qui se piquaient de politique. Cet hôtel, avec ses grandes salles, était un des plus célèbres de l'Europe et il fournissait à ce beau monde, à sa grande table ronde toujours très abondamment garnie de bons plats, l'occasion de conversations animées sur les dernières questions de l'élégance et des grandes guerres, comme d'un échange de souvenirs qu'ils avaient tous d'époques agitées. Italiens et Allemands avaient débarqué sur les bords de la Néva, les Français parlaient de la fondation d'Odessa, la société se sentait si cosmopolite que les sentiments nationaux disparaissaient, bien que les qualités nationales ne puissent être dépourvées. On nommait cette table la Chronique de Vienne, ou aurait pu l'appeler la Chronique de l'Europe.“

Les hôtels modernes sont maintenant les emblèmes de notre temps, avec leurs dimensions énormes, leurs services gigantesques, leurs salons de société confortables et leurs appartements. Tout le luxe imaginable et tout ce que la technique et l'industrie, soucieuses d'hygiène, ont pu créer pour rendre la vie commode et agréable s'y trouve réuni. La lumière électrique, les ascenseurs, les bains, les garages d'automobiles, les chambres noires pour la photographie, lui donnent l'emprunte particulière de notre époque. Quand on voit réuni dans la longue salle à manger entièrement blanche mais savamment et artificiellement éclairée d'une lumière rose du Grand Hôtel de Rome, autour

de chaque petite table un groupe de belles dames et que toutes les langues du monde se confondent; quand à l'Hôtel Ritz à Paris les grandes portes à battants s'ouvrent sur le jardin dans les lourdes soirées du printemps et que brillent les perles et les brillants des Américaines, tandis que leurs chapeaux gigantesques encadrent merveilleusement leurs petites figures névrosées, quand à Carlton, à Londres, la salle à manger, élégante et précieuse, pénétrée des ondes d'une musique envoiement, s'ouvre comme la salle d'apparat d'un palais de fées: quand les belles avec leurs robes échancrées très bas et portant des couronnes de diamants dans les cheveux, suivant l'usage anglais, se groupent autour des tables scintillantes et couvertes de roses, on est tenté de croire que l'art de l'amphytrion est arrivé à son apogée, qu'il est porté ici à sa dernière perfection.

Mais l'industrie hôtelière n'est pas seulement le miroir du degré de civilisation d'un pays, celle-ci lui doit aussi bien des perfectionnements et des progrès. L'augmentation de la circulation à laquelle elle est intéressée comporte déjà ce progrès. La circulation, et surtout le courant des voyageurs de notre époque, ne peut s'imaginer sans un séjour plus ou moins prolongé à l'hôtel. L'industrie hôtelière se charge d'une grande et importante partie de la tâche civilisatrice de cette circulation. Elle aide puissamment à concilier les opinions, les institutions, les hommes et les nations. Les portes de l'hôtel sont ouvertes à tout le monde sans exception. La société qui se trouve dans un grand hôtel est un mélange de toutes les nations et de toutes les professions. Et chacun de ceux qui composent cette foule reflète suffisamment le milieu dont il sort pour exercer son influence sur les autres. C'est ainsi que la civilisation d'une nation et d'une profession exerce son influence sur les autres. Les sentiments libres, les mœurs et les usages des nations plus civilisées et des classes de la société mieux éduquées se communiquent aux nations moins cultivées. Les manières s'affinent jusqu'à un certain point par l'exemple et l'imitation adroite. Le laisser-aller à table est devenu impossible à l'hôtel, et il est facile à comprendre que le bon exemple et l'entourage élégant mette fin à table au sans-façon et à la nonchalance familière.

L'industrie hôtelière a de même tracé la voie au perfectionnement de l'habitation. Les inventions et les installations hygiéniques, les bains, les conduites d'eau chaude et d'eau froide, les installations d'aspirateurs de poussière, etc. n'ont certainement acquis leur vogue générale qu'après avoir été introduits dans les hôtels et s'être ainsi fait apprécier et rendus indispensables à de nombreuses classes de la population.

L'art industriel et l'architecture doivent aussi de grands progrès à l'industrie hôtelière qui leur donne continuellement de nouveaux ordres considérables, et les met chaque jour en présence de nouvelles tâches à remplir. Si depuis des siècles, les grandes constructions de châteaux et d'églises ont énormément contribué et contribuent encore au développement du sens artistique et de l'art — nos styles historiques leur doivent en majeure partie leur origine — on peut en dire autant aujourd'hui de notre industrie hôtelière.

Nous avons parlé plus haut de l'influence favorable qu'exerce l'hôtel sur la circulation. On reconnaît et apprécie moins en général le fait que l'hôtel a aussi pour effet de faire naître la circulation, en ouvrant à la civilisation des contrées écartées et inconnues, des flancs de montagnes perdues dans des défilés reculés. Les belles paroles de Riehl sur la circulation: „Elle pousse et fait progresser notre civilisation à un degré inconnu autrefois“, s'applique également à l'industrie hôtelière.

Les rapports cités ci-dessus font que l'industrie hôtelière a conscience de son rôle civilisateur et des tâches qu'il lui impose. Elle doit, pour remplir ce rôle, se placer à un point de vue plus élevé, observer attentivement les courants de la civilisation toujours variés et roulant à grands flots, et ne peut se refuser à suivre l'œuvre du temps.

Il faut avant tout tenir compte que la manière de vivre change de plus en plus. Notre époque d'enervement, de surexcitation et de travail intense éprouve parfois aussi le désir de mener une vie plus simple et plus conforme à la nature. Les forts assainissements dont avaient besoin nos ancêtres ne paraissent plus nécessaires et ne sont plus demandés autant. L'industrie hôtelière ne pourra s'empêcher de tenir compte de cette tendance de notre époque. Pensons en premier lieu à l'obligation de boire en mangeant. Si l'on raconte du prince Georges, de Walter Scott, de Thomas Moore et de Pitt qu'ils étaient fiers d'être des „six bottles men“, c'est-à-dire de pouvoir supporter six bouteilles de porter, il ne saurait y avoir de doute que c'est là un type d'homme qui s'éteint de nos jours. Il est vrai que l'abolition de l'obligation

de boire en mangeant imposerait la nécessité de calculer autrement les prix d'hôtels et aurait pour suite une augmentation de ces prix.

La préparation des plats est intimement liée au genre de boisson qui les accompagne. On ne peut donc qu'approuver la Société Suisse des Hôtels d'avoir pris à tâche, par une juste compréhension des besoins de notre époque, de remédier à cela. Parmi les principes d'un concours qu'elle a ouvert à l'effet d'obtenir des „menus réformes“ se trouvent entre autres ces points: „pas de menus systématiques, le plus de variation possible, moins de viandes et plus de légumes“.

Comme on peut le voir par les points de vue exposés ci-dessus, l'industrie hôtelière est un des pivots de la civilisation. On ne pourra refuser de reconnaître qu'elle a conscience de la grande importance et qu'elle cherche, disons-le à sa louange, à satisfaire aux tâches complexes qui en découlent pour elle.

(Revue Hebdomadaire A. J. H.)

La conservation des pommes de terre.

Nous empruntons au „Courrier de Lavaux“ les lignes suivantes:

La pluie tardive aura facilité l'arrachage des pommes de terre; l'implacable sécheresse, si prolongée, a diminué la quantité de la récolte, mais du moins en a amélioré la qualité en écartant des tubercules la maladie.

Reste à tirer parti de cette qualité constatée à peu près partout.

Si la conservation des pommes de terre est relativement facile, il arrive fréquemment qu'on ne l'entoure pas de soins suffisants et beaucoup de tubercules germent ou pourrissent prématurément. Le cultivateur éprouve non seulement une perte sensible, mais il lui est aussi parfois difficile de trouver de bonne semence pour la plantation suivante.

Il importe tout d'abord, pour assurer une bonne et longue conservation, de mettre soigneusement à part les tubercules malades, gélés ou blessés, facilement altérables et susceptibles de contaminer ceux qui sont sains; ils seront livrés rapidement à la consommation du bétail et cuits de préférence, surtout en cas de maladie.

Il faut aussi n'emmagasiner que des tubercules bien ressués, restés, autant que possible, exposés au soleil pendant plusieurs heures. S'ils passent la nuit dehors, on les rassemble en tas que l'on protège de la rosée en les recouvrant d'une bonne couche de fanes si celles-ci n'ont subi aucune atteinte de maladie, ou, à défaut, de paille. Si, au moment de l'arrachage le temps est pluvieux et qu'on est obligé de les rentrer humides, il est indispensable, avant de les mettre en caves, celliers ou silos, de les laisser sécher sous des hangars où on les dispose en tas peu épais.

Ces précautions éloignent bien la plupart des causes d'altération, mais, après l'emmagasinement définitif, il y aura à compter avec le froid, la chaleur, l'humidité, la lumière.

Une température trop basse expose les tubercules à la gèle; une température supérieure à 10 degrés provoque des fermentations de pourriture que favorise aussi une aération insuffisante; une chaleur humide favorise la germination; enfin la lumière, même peu vive, fait verdier les tubercules et détermine, en même temps que la germination aussi, la formation d'un principe spécial, vénéneux: la solanine.

L'ensilage. — L'ensilage est un mode de conservation économique, mais sa réussite est quelque peu aléatoire. Cependant il est assez facile d'éviter les causes d'altération ci-dessus énumérées, si l'on choisit un emplacement sain, en pente autant que possible pour faciliter l'écoulement des eaux; si l'on établit le silo à la surface du sol, à moins que le terrain ne soit très perméable, sec; si on l'entoure de fossés d'assainissement; si on lui donne des dimensions plutôt faibles et si on recouvre d'une couche de paille, de feuilles, ou de matière pulvérulente, sable, cendre, poussier de charbon, le tout bien sec. Le tas une fois terminé et ainsi recouvert reçoit encore une couverture de couche de terre assez peu épaisse d'abord, mais dont on porte l'épaisseur à 30 ou 40 centimètres à l'approche de l'hiver. Enfin, les cheminées d'aération doivent être nombreuses, que l'on bouche de paille pendant les grands froids. Les pommes de terre ainsi ensilées peuvent très bien se conserver jusqu'au printemps; la conservation en silos des pommes de terre tardives, généralement moins aqueuses, donne surtout de bons résultats.

En caves ou celliers. — Cette conservation est la plus sûre, à la condition toutefois que les locaux soient parfaitement sains, c'est-à-dire non humides, à température à peu près constante, comprise entre 3^e au minimum et 10^e au maxi-

mun, et munis d'ouvertures en nombre suffisant pour assurer une bonne aération. L'aire est recouverte d'une couche bien sèche de paille, de feuilles, de mousse ou de sable, de cendre ou, mieux encore, de poussier de charbon de bois. Les tas sont isolés des murs, toujours plus ou moins humides, par une couche pareille. On donnera aux tas, s'il est possible, une épaisseur assez faible et, si la place manque, on disposera sur les tas plus épais des cheminées d'aération, simples fatos de bois placés debout.

Autres méthodes. — Dans certaines régions, on conserve les pommes de terre dans des cavités ménagées à même les meules de paille ou de foin. Ce procédé donne le plus souvent de mauvais résultats: les tas s'échauffent, les tubercules germent de bonne heure et pourrissent. De temps en temps, il faut visiter les tas, remuer à la main tous les tubercules et séparer ceux qui présentent des signes d'une altération quelconque. En meules, ces visites sont difficiles; ajoutons, pour en revenir au silo, et c'est un des graves inconvénients de ce procédé de conservation, qu'elles sont impossibles avec l'ensilage.

Les jardiniers et les petits cultivateurs peuvent placer les tubercules de semence dans des paniers en osier peu profonds, dans les casiers à claire-voie, en couches peu épaisses. Un peu avant l'époque de la plantation, on provoque la germination des semences, qui augmentent ainsi des produits plus précoces, en augmentant la température et l'éclairage des caves et celliers de conservation.

Enfin, la stratification des tubercules avec du sable fin et sec ou du poussier de charbon donne de bons résultats, mais le procédé, pas plus que le précédent, n'est économiquement applicable en grande ou moyenne culture.

Jean d'Arcaules,
professeur d'agriculture.

Unnütze Reklame.

Wir lesen in einer Zeitung: „Jetzt werden die Tagesblätter wieder, wie alljährlich zu Beginn der Wintersaison (übrigens auch der Sommersaison) mit Artikeln der Wintersportplätze über alle möglichen unbedeutenden Vorgänge jener Orte überschwemmt. Jede Post bringt neue Einsendungen dieser Art. Sie besitzen aber durchweg für die Leser der Zeitung gar keinen Wert und es ist wirklich schade um die Arbeit, die Zeit, das Porto usw., das hierfür aufgewandt wird. Das Geld, das für diese Reklame ausbezahlt wird, könnten die Fremdenorte tatsächlich viel nutzbringender anlegen. Was interessiert es die Leser, wenn sie alle zwei bis drei Tage im Blatte lesen, dass der Besuch des Ortes auf die und die Zahl gestiegen ist, dass die Zahl der Sportanlässe so und so viel beträgt, dass eine vorzügliche verlaufene Reunion stattfand? — So jenes Blatt und wie dieses mögen die massgebenden Organe noch vieler anderer Zeitungen denken, nur sagen sie es nicht, d. h. sie machen es radikaler, sie legen die Einsendungen unberücksichtigt zur Seite. Aus der Reklamationsart selbst sieht man ein recht kleiner Geist. Unsere Tageszeitungen veröffentlichen jahraus und jahrein im Textteil eine grosse Zahl von Notizen aus allen möglichen Gebieten, Artikel verschiedenster Art, die getrost als Reklamartikel bezeichnet werden dürfen und zudem nur einen winzigen Teil des Leserpublikums zu interessieren vermögen. Das alles geschieht in ausgiebigem Masse, wie man sich aus dem Studium kleinerer und grösserer Zeitungen täglich überzeugen kann. Gegen eine derartige Inanspruchnahme des Textteiles von Zeitungen wird jedoch nicht Sturm gelaufen.

Wenn aber unsere Wintersportplätze, die geeignet sind, zahlreiche Fremde im Winter in unser Land zu ziehen, die gleiche Tagespresse für ihre Zwecke beanspruchen und das nicht unbillige Verlangen stellen, dass auch für sie im redaktionellen Teile etwas abfalle, dann wird gleich Lärm geschlagen. Mit Unrecht. Wer den Inseratenteil unserer Blätter durchgeht, der wird finden, dass die Wintersportplätze in bezug auf Inserationen andern Unternehmungen nicht nachstehen, sondern sehr oft recht fleissige und regelmässige Inserenten sind. Aber auch ganz abgesehen davon, sind die Notizen, die den Zeitungen über die Winterfremdenstationen zugehen, gewiss wertvoll. Man liest sie gerne und orientiert sich so über den Wintersport in unserem Lande, der in stetem Aufblühen begriffen ist, neue Verdienstquellen schafft und vieles zur Hebung unserer Volkswirtschaft beiträgt. Und bei einer so ausserordentlich wichtigen Sache sollten die Zeitungen aus geschäftlichen Rücksichten auf eine Reklame im Textteil verzichten wollen? Deshalb, weil derartige Artikel nicht noch extra bezahlt werden? Wir sind der Meinung, unsere Schweizerpresse ziehe aus dem Hotelgewerbe nachgerade Nutzen und Vorteil genug, so dass sie anderseits diesem Gewerbe ganz gut weitgehendes Entgegenkommen zeigen darf.

Es ist nun ja ganz klar, dass einzelne Häuser diese Art der Reklame nicht mit dem gewünschten Erfolge betätigen können. Um eine Wirkung zu erzielen, ist es nötig, dass ein Wintersportplatz einheitlich vorgeht, sei es, dass die Reklame vom Kur- oder Verkehrsverein, oder auch, wo keine solchen Institute existieren, von den vereinigten Hoteliers ausgeht. Es handelt sich nicht so wohl darum, für einzelne Häuser Reklame zu machen, als vielmehr um die Bekanntmachung und Empfehlung des Ortes selbst. Ist letzteres in erwünschtem Masse gelungen, so verteilt sich die Schar der Fremden von selbst auf die einzelnen Hoteliers;

ein jeder bekommt seinen Teil davon ab. Unserem Wintersportist vollwertiges Gedächtnis zu gönnen; die Erfolge einer zielbewussten Reklame sind ja bereits vorhanden und dass gerade die Schweiz sich wie kein zweites Land für diesen Sport eignet, dürfte nachgerade bekannt sein. Von Vorteil ist auch, dass die Aerzte dem jungen Wintersport sympathisch gegenüberstehen und dessen Ausübung, wie es übrigens nicht anders sein kann, als gesundheitsfördernd zu schätzen wissen. Wenn man sieht, wie die deutsche Zeitungen dem Wintersport, speziell in deutschen Ländern, ihre Aufmerksamkeit widmen, dann darf man, ohne unbeschrieben zu sein, eine gleiche Aufmerksamkeit auch von unsern einheimischen Zeitungen erwarten; es handelt sich um eine Angelegenheit, die der Unterstützung und der Förderung wert ist.

Der Hoteldieb Neumann auf der Anklagebank.

Eine schwere, wenn auch wohlverdiente Strafe hat letzthin einem der berüchtigsten der internationalen Hoteldiebe erreicht. Es ist zwar weder unsere Absicht noch unser Beruf, etwa in Sensation zu machen; eine Strafgerichtsverhandlung bietet an und für sich auch kein erhebendes Schauspiel! Wenn aber ein Tagesereignis unser Gewerbe direkt berührt und, wie im vorliegenden Falle, nebenbei noch interessante — und für unsere Leser nützliche — Einblicke in das obscure Treiben des gefährlichsten internationalen Verbrechertums gestattet, so dürfen auch wir nicht stillschweigend darüber hinweggehen.

Der Hoteldieb Robert Neumann, der mit seinem Komplizen Otto Wieduwilt in vielen grösseren Städten Deutschlands und Oesterreichs in den Hotels grössere Diebstahle beging, hatte sich am 23. November vor der Strafkammer des Landgerichts Berlin zu verantworten. Neumann ist ein kleiner, hagerer, unscheinbarer Mensch, dem man die ungeheure Energie, den Vermut, nachts in stark besetzten Häusern herzumustagen, verschlossene Türen zu öffnen, Tausende und Abertausende an Juwelen und Geld zusammen zu plündern, in keiner Weise ansieht. Dennoch ersann dieser Mensch die verruchte Idee, seine Opfer mit narkotisierenden Dämpfen zu betäuben! Vor Gericht entwickelte Neumann grosse Kaltblütigkeit und schilderte in trockener, fast pedantischer Art die vielen Diebstahlfahrten, die er mit Wieduwilt, dem Genossen seiner Verbrechen, ausführte. Ueber das düstere Bild, das der Gerichtsverhandlung zeigte, entnahm wir Berliner Blättern folgende Daten.

Die beiden Verbrecher lernten sich im Jahre 1906 im Zuchtthaus Oslebhausen kennen, woselbst sie längere Freiheitsstrafen abbüssten. Im Juni 1910 gelang es Neumann zu entweichen, während sein Komplize bereits früher entlassen wurde. Gemäss der in der Strafanstalt getroffenen Verabredung trafen sich die beiden im Dezember letzten Jahres in Paris, wo sie einen grossen Diebstahl ausführten, der ihnen eine Beute von über Fr. 5000 einbrachte. Von Paris ging Neumann mit seiner Geliebten Eitelka Wittenberg, der ehemaligen Kabarettgängerin „Violetta“, nach Köln, um während des dortigen Karnevals nach seiner Methode zu arbeiten. Indessen war hier die Beute sehr gering! Da verabredete das saubere Kleeblatt gemeinsame Bodendiebstahle, deren Ergebnis jedoch die „Geschäftskosten“ kaum deckte. In Düsseldorf vervollkommneten sie hierauf ihre Werkzeuge (Geräte zur Vergrösserung der Schlüsselöcher, Abschrauben der Schlösser, Lösung der Schlossbleche usw.), um nachher für einige Zeit in dem Riesengebiet der Reichshauptstadt unterzutauschen. Nach der Verabredung reisten in allen Fällen Wieduwilt und die Wittenberg voraus, um in den vorher bestimmten Hotels einzelne Zimmer zu mieten, die nachtriglich zu entfernen, die Bleche und Beschläge zu lockern, kurz alle nötigen Vorbereitungen zu treffen. Hotel und Nummer der Zimmer, in denen gestohlen werden sollte, wurden genau in ein Buch eingetragen, wie überhaupt über alle Einzelheiten genau Buch geführt wurde. Nachdem in einem Hause alles gut vorbereitet war, fuhr Neumann in das betreffende Hotel, quartierte sich in Erwartung der günstigsten Gelegenheit daselbst ein und traf selbst die letzten Vorbereitungen zu dem beabsichtigten Schlag. Die aussernehmen Opfer wurden beständig beobachtet, obschon es das Prinzip Neumanns war, nicht die gegenüberliegenden Zimmer zu mieten. Vielmehr richtete er sich ein „Operationszimmer“ ein, das möglichst entfernt lag, damit, wenn er in Gefahr kam und fliehen musste, man ihn nicht gleich in dem gegenüberliegenden Zimmer festnehmen konnte, wo, wie er sagte, immer zuerst nachgeschaut werde. Die von den beiden Komplizen getroffenen Vorbereitungen machten es leicht, die Zimmer, die von Fremden belegt wurden, von aussen zu öffnen, da der Nachtriegel entfernt worden war. Auf diese Weise wurden in Hannover, Dresden, Berlin, Frankfurt a. M. und Antwerpen eine ganze Anzahl grösserer Diebstahle ausgeführt und der Staatsanwalt hob denn auch die Gemeingefährlichkeit der Diebebande ganz besonders hervor, indem er betonte, dass diese raffinierten Vorarbeiten den Angeklagten nicht so leicht nachgemacht werden dürften. Bei einem Diebstahl in Hamburg soll Neumann ein *Kokainpräparat* benutzt haben, um sein Opfer zu betäuben. Er behauptete vor Gericht, dass der Gekaufte, mit diesem Präparat zu arbeiten, von Wieduwilt ausgegangen sei, der früher Drogist gewesen sei und ihm zwei Fläschchen gegeben habe. Ihr Inhalt sollte zusammengegossen, einige Tropfen sollen auf das Taschentuch getropft und dieses dann den zu Beraubenden unter die Nase gehalten werden, um sie zu betäuben. Die Sache gelang aber

nicht, denn die Schlafenden wurden gerade beim Vorhalten des Taschentuchs wach und Neumann musste entfliehen. — Wieduwilt bestritt ganz entschieden, dass der Gedanke der Betäubung von ihm ausgegangen sei. Im Gegenteil habe Neumann ihn fortgesetzt gedrängt, solche Mittel zu besorgen und um ihn los zu werden, habe er ihm zwei Fläschchen gegeben, die Essig und Aether enthielten, aber nicht Chloroform. Neumann habe eingehende Studien über Betäubungsmittel aus wissenschaftlichen Büchern und Abhandlungen gemacht. Er selbst sei durch Neumanns Ueberredungskünste dazu gebracht worden, mit auf die Verbrechertouren zu gehen, wisse aber nicht, wie er dazu gekommen, sich von Neumann so beeinflussen zu lassen. Bei der Erörterung der einzelnen Straffälle ergab sich, dass Neumann einen Diebstahl mit einem gewissen Stern ausgeführt haben soll. Neumann erklärte hierzu, dass dieser Komplize noch ein Neuling gewesen sei, den er eigentlich habe anlernen wollen. Der Angeklagte hat übrigens, wie zur Sprache kam, vielfach in den von Eitelka Wittenberg und Wieduwilt vorbereiteten Hotelzimmern keine Diebstahle ausgeführt; er tat dies nur dann, wenn er aus der Fremdenliste ersah, dass in diesen Zimmern begüterte Fremde logierten. In verschiedenen Fällen kam es vor, dass die Hotelgäste aus dem Schlaf erwachten, wenn Neumann in ihr Zimmer gedrungen war; es gelang ihm aber dann immer zu entkommen. Einen Diebstahl in einem Dresdener Hotel bestritt Neumann. Er behauptete, dass ihm dringend abgeraten worden sei, dort einen Diebstahl auszuführen, weil sich das Hotel nicht dazu eigne, da es grosse lange Korridore und Alarmlöcher habe. Bei diesem Diebstahl ist einem Baron während des Schlafes aus dem abgeriegelten Zimmer, ohne dass er etwas merkte, eine Brieftasche und das Portemonnaie mit erheblichem Inhalt gestohlen worden. Ueber Eitelka Wittenberg, die eine Ungarin ist und in Varietés aufgetreten sein soll, hat Wieduwilt bei einer Vernehmung sein Urteil dahin abgegeben, dass sie eine selten raffinierte Person sei.

Die Katastrophe brach über Neumann herein, als er in einem bekannten Hotel Berlins einen Hotelgast nachlicher Weile ausplündern wollte. Der Hotelgast hörte ein Geräusch, lauschte und legte die Hand an den elektrischen Schalter. Als er wieder ein Geräusch hörte, schaltete er das Licht ein, das Zimmer wurde hell und er sah einen fremden Menschen, der sich schleunigst entfernte und spurlos verschwunden blieb. Der Nachportier erklärte auf Befragen, dass kein einziger Gast das Hotel verlassen habe. Es fiel dann auf, dass ein Herr „Merres“ (der Angeklagte) abreisen wollte, angeblich nach Kiel. Es wurde ein Hotelangestellter beauftragt, hinter der Droschke herzufahren. Dieser stellte fest, dass der angebliche „Merres“ plötzlich dem Kutscher zurief, nicht nach dem Bahnhof, sondern nach dem Monopol-Hotel zu fahren. Dort logierte er sich unter dem Namen „Adolf Franke“ ein. Als man ihn dort untersuchte, fand man bei ihm nichts Verdächtiges vor, dagegen einen Brief von Eitelka Wittenberg, die an demselben Tage sich nach dem Hotel begeben hatte, aus dem Neumann geflohen war. Bei ihr fand man dann das Werkzeug in seidenden Strümpfen vor, das später von der Polizei fotografiert worden ist. Darauf erfolgte die Verhaftung. Wieduwilt entkam zunächst, wurde aber später in Hamburg eingekerkert. — Ueber die Person Neumanns äusserte sich der Sachverständige Dr. Bruckmeyer-Bremen als Zeuge auf Befragen dahin, Neumann sei ein gefährlicher Mensch, der er vertehle, seine Absichten vollständig zu verbergen. Im Zuchtthaus habe er es auch einmal versucht, die Eisenstäbe des Fensters seiner Zelle durchzuschneiden. Er hat es dann auch verstanden, seine Absicht, ins Krankenhaus zu kommen, um dort zu entfliehen, zur Ausführung zu bringen. Er wird von einem verbrecherischen Trieb immer wieder zu Verbrechen angefeuert. Er ist ein sehr geschickter, raffinierter Techniker, der in der Anstalt der beste Stempel- und Bilderschneider war, den die Anstalt fast nicht entbehren konnte. Man war deshalb unangenehm berührt, als er aus dem Krankenhause ausgebrochen war und man diese tüchtige Kraft entbehren musste. Als Lügner habe er sich nicht erwiesen; im Gegenteil, er stehe auf dem Standpunkt: „Ich bin ein grosser Verbrecher, aber in meinem Geschäft ein tüchtiger Kerl und wünsche als solcher anerkannt zu werden.“ Von seiner Willensstärke zeugte die Tatsache, dass er seine sechzehn Jahre Zuchtthaus glatt ertragen habe, ohne dass man ihm etwas anmerke. — Kriminalkommissar Weiss, der in mühevoller Weise die Ermittlungen geführt hat, gab interessante Erläuterungen über das bei den Diebstählen in Anwendung gebrachte Werkzeug und über die Art, wie die Diebstahle ausgeführt worden sind.

Nach Schluss der Beweisaufnahme wurde Neumann auf Antrag des Staatsanwaltes zu 12 Jahren Zuchtthaus, Wieduwilt zu 5 Jahren Zuchtthaus verurteilt. Die beschlagnahmten Werkzeuge wurden zu gunsten des Kriminalmuseums eingezogen, wo sie fortan ein wertvolles und lehrreiches Material zu Untersuchungswecken darstellen werden. — So endete die vorläufige Laufbahn zweier Verbrecher, die zu Beginn dieses Jahres die Hotels der europäischen Reiseländer beständig in Aufregung hielten.

façon dont il s'est comporté à l'égard de la publication de nouvelles relatives à l'état sanitaire en Italie. Nos lecteurs apprendront avec satisfaction que M. Campione est fermement convaincu que les prétendues accusations portées contre les hôteliers suisses sont sans fondement. On n'a pu fournir aucune preuve de ces nombreuses accusations ni citer aucun nom, bien que M. Campione ait adressé des appels en vue de publier certains des grands journaux qui ont publié de semblables assertions et formulé de telles accusations. En terminant, M. Campione a reconnu que le président de la Société Suisse des Hoteliers a, lui aussi, fait tout son possible pour assurer les bonnes relations d'amitié entre les deux associations sœurs. Le président italien a prié ses collègues de l'aider à étouffer dorénavant toutes ces fausses nouvelles.

Nous nous plaignons à espérer que dans les prochains jours d'au-delà des Alpes on arrivera bientôt à se convaincre que la Suisse ne peut retirer que des avantages de ce que le mouvement des étrangers soit florissant en Italie et qu'il ne saurait être par conséquent dans notre intérêt de travailler à son ralentissement. Car le trafic amène le trafic!

Vermischtes.

Von den Adlern in den Schweizeralpen wird dem „Bund“ geschrieben: Die Schweizerische Naturschutzkommission hat sich bekanntlich zum Ziel gesetzt, das Aussterben seltener Tierarten durch geeignete Schutzmassregeln zu verhindern. Unter den zu schützenden Tieren befindet sich ein interessantes Objekt, nämlich eine Familie Steinadler im Kanton Schwyz. Wenn die Naturschutzkommission den geflügelten, so äusserst seltenen Rübären das Leben erhalten will, so ist sie logischerweise verpflichtet, den Schaden, den die Adler anrichten, zu vergüten. Dies tut sie auch in weitgehendstem Masse und deshalb sind wir hier gerade feststellen zu können, ob der Schaden, den die Adler anrichten, wirklich so gross ist, wie allgemein angenommen wird. Die Adlerfamilie in den Schwyz Alpen besteht aus vier Stücken mächtiger Vögel, die sich meistens im Kahl- u. Moos-Bislat aufhalten, wo sie vom schilfbestanden Wildhüter ständig beobachtet werden, aber auf Verfügung der Regierung nicht geschossen werden dürfen. Soweit man aus den Schadenersatzansprüchen ersehen kann, raubten die Adler in Oberberg ein Schäfchen, in Unterberg zwei Schäfchen, in Mittelal ein Schäfchen, in Unteral ein Gitz und eine Katze. Dafür wurde eine Entschädigung von insgesamt 113 Franken entrichtet. In Oberberg wurde ein interessanter Versuch vorgenommen. Um dem Adler das Schlagen von kleinen Schäfchen zu erschweren, wurden neuhohen kleinen Tierchen leuchtend rote Halsbänder umgebunden. Der Erfolg zeigte, dass die so gekennzeichneten Tiere von den Raubvögeln verschont wurden, jedoch blieben die Versuche leider auf Oberberg beschränkt.

Der Gefräßigkeitsrekord. Die italienische Zeitung „Adige“ hat sich eine nicht uninteressante Aufgabe gestellt; sie sucht festzustellen, wer gegenwärtig den Appetit- und Gefräßigkeitsrekord hält. Preisenswert ist ein Wettesse, das im vorigen Jahre in New York von Bestekassern veranstaltet wurde. Bei diesem Wettkampfe wurde der Champion Diver, der bei einem früheren Wettessen 14 Pfund Fleisch gegessen und mit der Zeit den Rekord auf den ersten Preis erhalten hatte, von einem gewissen Oram schmächtig geschlagen: Oram schlug in nicht ganz fünf Minuten sieben Pfund Bestekfleisch hinunter und mit dem Bestek verschwand auch ein Kakaorück Diver, der in diesem Wettkampfe nur sechs Pfund gebracht hatte. Ausserdem giht es in Amerika, das ja die meisten Rekords hält, einen gewissen Nakey, der in neun Minuten 10 Austern hinunterschluckte; einen gewissen Westhead, der in drei Minuten ein Fass Aepfel gegessen hat; einen anderen, der in einer Stunde seinem Magen 50 Eier zugeführt hat. Von berühmten Fressern werden mehr oder minder beglaubigte Geschichten erzählt: so soll einmal zur Zeit des Kaisers Marc Aurel ein hiediger Schweizer einen ganzen Hirschkopfe mit Speise gegessen haben. Vor dem Marschall von Villorot rühmte sich einmal ein Schweizer, dass er instande sei, sechs bis sieben grosse Hammelkeulen oder ein Dutzend Hühnerchen oder fünfzig Tauben zu essen, und als der Marschall ihn fragte, wieviel Leronen er wohl essen könne, erwiderte er stolz: „Ich esse immerfort. Einen gewissen Appetit hatte Ludwig XIV. der bei einer einzigen Mahlzeit vier Teller Suppe, einen ganzen Fasan, ein Rebhuhn, eine Schüssel Salat, eine Hammelkeule, einen grossen Schinken und dazu zahlreiche Gebäck, Obst und Wein verzehrte.“ Immerfort, dass der König fortwährend an Magenschmerzen litt. Ein grosser Esser vor dem Herrn war auch der vor einigen Jahren verstorbene Abbé Biolanti in Rom, ein geistreicher Mann, der regelmässig dreimal zu Mittag ass, und zwar immer in drei Stunden. Er wusste, die ihn ein für alle Mal eingeladen hatten; kam dazu noch eine unerwartete Einladung, so lehnte er sie auch nicht ab. Da die Kirche befiehlt, dass in der Fastenzeit während 24 Stunden des Tages nur eine einzige Mahlzeit genossen werden soll, dachte sich der stets hungrige Abbé, um seine drei Mahlzeiten nicht zu verlieren, dadurch, dass er fortwährend irgend etwas kaute, so dass zwischen den drei Mahlzeiten keine Unterbrechung bestand, und sie infolgedessen für eine einzige Mahlzeit gelten konnten!...

„(Dinges.) Eine neue Weltstadtreklame hat in Berlin ihren Einzug gehalten. Merkwürdigerweise bekanntlich durch die zahlreichen Reklametafel haben, wenn sie sich beim Publikum dauernd einführen wollen. Die Art und Weise, wie eine Zigarettenfirma dieses Ziel zu erreichen sucht, ist nun so neu und originell, dass auch der Leser der „Hotel-Révue“, denen der Begriff „Reklame“ nichts neues bedeutet, ihr Interesse an der Sache haben dürften. Das Zigarettengeschäft, von dem hier die Rede sein soll, unterscheidet sich von den übrigen Zigaretten läden in mannigfacher Weise. Das Geschäft ist als solches scheint sich in der Zeit zu entwickeln, unter; vorherrschend ist die Bestimmung Lese- und Rauchsalon. Wir finden daselbst lauschliche Ecken mit bequemen Sesseln, praktische Schreibische für diejenige, welche ellige Briefe zu schreiben haben, ein Messenger-Boy-Station, von der aus die eiligsten Nachrichten befördert werden, soweit sie nicht in den im Laden befindlichen Postbriefkasten geworfen werden, bequeme Tische zur Abhaltung von kleinen geschäftlichen Besprechungen, sowie fast sämtliche Zeitungen und Z-itschriften, von denen die eiligsten zuguterletzt natürlich nicht zu vergessen der Zigaretten und Zigarettenverkauf der Firma. Die Firma verfolgt nämlich den Zweck, ihren Kunden nach jeder Richtung hin das Leben zu erleichtern; wer bei ihr Zigaretten oder Zigaretten kauft, oder zum vollständigsten Einkaufsbekommen und zwar auf doppelte Weise. Man kann einmal sämtliche Zeitungen im Geschäftslokal der Firma lesen und zweitens sogar noch Gratisabonnement zu Hause werden. In jeder Zigaretten- oder Zigarettenkart liegt nämlich ein Coupon ab, das beim folgenden Einkauf der Firma gewährt ihren Kunden eine Vergünstigung von ca. 10%, ihrer Einkäufe dergestalt, dass sie bei Einzahlung von Coupons im Kaufwerte von 7 Franken aufwärts ein Monatsabonnement auf eine Zeitung, Zeitschrift, oder ein Wochenblatt vollständig erhalten. Die Beziehungen zwischen Tabak und Presse sind also recht innig. Zum Theater sollen sie es nun auch noch werden. Die Firma, deren Hauptsitz sich in Kiew (Russland) befindet, macht nämlich bekannt, dass sie in den am besten gehenden Theatern Berlins je eine

Sociétés diverses.

Società Italiana degli Albergatori. Nous lisons dans la „Rivista degli Albergatori“ qu'à la dernière séance du Conseil d'administration de la Société italienne des Hoteliers, son président, M. le Chevs A. Campione a présenté quelques remarques sur la

Abendvorstellung zu notariell beglaubigten vollen Kassenpreisen gekauft hat. Man hat also, wenn man die Karten rechtzeitig, ein Theaterstück vollständig gratis zu sehen, und zwar auf Plätzen, die sich ganz nach dem Einkauf richten, den man bei der Firma macht. Wie die Firma mitteilt, kostet sie diese Reklame ein recht erhebliches Stücken, um zu zahlen sie, und zwar auf dem Theater 6500 Mark; soviel beträgt die Einnahme eines ausverkauften Hauses. Tabak, Presse und Theater sind drei Begriffe, die sich sonst nicht recht miteinander verbinden lassen. Aber die allmächtige Reklame hat es bewirkt, dass die beiden Verbindungen herzustellen, die nach mancher Richtung hin ganz erfolgreich wirken.

Von den gebrauchten Tauben, die dem Hotelier... Man schreibt uns: Vor einigen Jahren hat E. Marquard in den Jahrbüchern für Nationalökonomie und Statistik die Dividenden aller deutschen Aktienhotels — bis zum Jahre 1907 an Zahl 43 — zusammengestellt und Durchschnittswerte ermittelt. Seine Ergebnisse sind überraschend. Sie dürften auch heute noch Geltung haben, da eine wesentliche Änderung in den Verhältnissen nicht eingetreten ist. Für das Jahr 1909 betrug die Durchschnittsdividende von 2,6%. Im Jahr 1908 sinkt diese Ziffer sogar auf 2,4%. Erst in den Jahren 1905 und 1906, motorisch guten Reisejahren, gelang es den Aktienhotels, eine Dividende von durchschnittlich 3% zu verteilen. Für die acht Jahre von 1900 bis 1907 ergibt sich ein jährlicher Gesamtdurchschnitt von 2,7%. Es ist nun nicht unmöglich, sogar eher wahrscheinlich, dass die Gesamtheit kleinerer und mittlerer Hotels etwas bessere Erträge abwirft. Viel erfreulicher und rosiger sind die Verhältnisse bei uns in der Schweiz nicht. Ein Durchschnittsertrag von 4,5% dürfte als Grenze nach oben zu bezeichnen sein, sagen wir: als Maximum der Rendite des Kapitals. Und dies bei uns in einem Lande, wo man gemeinhin denkt, dass die Bäume der Hotelbesitzer nur so in den Himmel wachsen. Das also sind die gebrauchten Tauben, die dem Inhaber eines Hotelunternehmens, wenn man naiven Leuten glauben dürfte, jahraus jahrein in den Mund stecken. Eine vorzügliche Kapitalanlage, wie man sie ebensogut als Sparkasseneinlage oder als Hypothekengläubiger erhalten kann. Natürlich gibt es ja auch eine stattliche Anzahl von Hoteliers, die mit wesentlich höheren Gewinnen arbeiten; aber die haben dann ausserordentliches Glück, oder sie verdanken ihre Erfolge auch einer ganz besonders hohen Tatkraft und Tüchtigkeit. Und ihnen gegenüber stehen stets nicht minder zahlreiche Unternehmer, die erheblich weniger verdienen, teilweise sogar mit Verlusten arbeiten. Die Durchschnittserträge bleiben jedenfalls für die grösseren Unternehmungen etwa 3% und für die Gesamtheit aller Hotels 1 oder 2% mehr. Das ist die nüchternere Sprache kalter Zahlen.

Verkehrswesen.

Die Gurtbahn beförderte im Monat November 1819 (1910: 1224) Personen. Einnahmen Fr. 973.85 (1910: Fr. 640.05).

Julierbahnprojekt. Die Finanzierung der Julierbahn wird laut „Bau-BI.“ nächsten perfekt sein. An dem Bankprojekt sind die Aktien und die von 7 Mill. in Aktien und 9 Mill. in Obligationen, soll sich der Kanton Graubünden mit mindestens 3 Mill. beteiligen. Weiter soll sich ein erstes Bankhaus der Schweiz bereit erklärt haben, event. einen grösseren Teil der obigen Summen zu übernehmen. Die Bedingung daran knüpfen, dass an der neu zu gründenden Aktiengesellschaft die Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft in Berlin nicht beteiligt sein dürfte, weil sonst die Interessen dieser Bank in Kanton Graubünden zu sehr beeinträchtigt würden. Um die weitere Finanzierung soll sich auch ein grosser Finanzier in Berlin interessieren.

Kombinierte Eisenbahnwagen. Die Schweiz. Indriegesellschaft in Neuchâten lieferte der Sensalbahnen einen sehr praktisch eingerichteten Wagen. Derselbe ist vierachsig, 17,24 m. lang, 21,9 t. schwer und enthält 35 Sitzplätze im Rauchercomp. In der Nichtraucherabteilung und einen 4,6 m. langen Gepäckraum mit separatem Postraum. Dieser kombinierte Wagen leistet der Bahn den gleichen Dienst, wie die früheren Personen- und Gepäckwagen und hat den grossen Vorteil, dass er leichter ist und besser rangiert werden kann, als zwei Wagen. Die Sensalbahnen, das frühere Sorgenkind des Kantons Bern, wird dieses Jahr wahrscheinlich einen Betriebsüberschuss von zirka Fr. 60.000 erzielen. Der Überschuss betrug im letzten Jahr, dem ersten Jahr des Selbstbetriebes, Fr. 41.000.

Drachtsilb-Schwabebahn auf die Zugspitze. Unter den verschiedenen Projekten, die sich mit der Erbauung einer Bahn auf die Zugspitze beschäftigen, wurde von der bayerischen Regierung das Schwabebahnprojekt des Ingenieurs Cathrein in den Grundkapital 5 Millionen betragen soll, ist in Bildung begriffen. Der Plan des Ingenieurs Cathrein sieht die Schwabebahn auf der ersten, weniger steilen Strecke von Greinau bis Eibsee mit kontinuierlichem Betrieb von dort bis zur Spitze mit sogen. Zentralschleppbetrieb vor. Auf der unteren Strecke werden grössere Wagen für etwa 40 Personen mit einer geringeren Geschwindigkeit, auf der zweiten Strecke kleinere Wagen für 16 Personen mit grösserer Geschwindigkeit, wie oben. Es können im Tage mehrere tausend Personen befördert werden. Die Kraftversorger geschieht durch eine Dieselmotorenanlage der Augsburg-Nürnberg Maschinenfabrik.

Eisenbahnen. Die Länge der Eisenbahnstrecken, auf welche das internationale Übereinkommen über

den Eisenbahnfrachtverkehr Anwendung findet, hat im Jahre 1910/11 um 8410 km. zugenommen. Sie betrug am Ende März 1911 223.477 km, gegenüber 224.287 km. an demselben Zeitpunkt des Vorjahres. Der Beitritt des Königreichs Serbien zum internationalen Übereinkommen hatte die Aufnahme von 239 km. neuer Linien in die Liste zur Folge, die an dem genannten Datum im Betriebe der serbischen Staatsbahnen standen. An der weiteren Vermehrung nahmen folgende Staaten noch teil: Deutschland 456, Oesterreich mit 270, Ungarn mit 613, Belgien mit 12, Frankreich mit 159, Italien mit 561, die Niederlande mit 99, Russland mit 387, Spanien mit 500, Schweden mit 4925 und die Schweiz mit 136 km. In Bosnien-Herzegowina, Dänemark und Luxemburg ist eine Vermehrung nicht eingetreten. — Von der preussischen Staatsbahnverwaltung werden neue Schlafwagen eingeführt. Nachdem auf der Teufels-Wasserschlange erst die neue Bauart allgemeine Aufmerksamkeit erregt. Die Wagen haben, um einen möglichst ruhigen Gang zu erzielen, einen abgedeckten Fussboden erhalten, welcher verhindert, dass die im Drehgestell auftretenden Erschütterungen und Schwingungen sich auf den übrigen Teil des Wagens fortpflanzen. Das Drehgestell selbst ist nach amerikanischer Art gebaut und besteht aus Pressblech. Die neuen Wagen sind länger als die älteren, sodass auch die einzelnen Abteilungen vergrößert werden konnten und mit bequemem Eckwandschrankchen und mit kleinen Schüsseln versehen. Die Beleuchtung der Wagen ist durchweg elektrisch; an der Wand sind Armlampen angebracht oder es können an verschiedenen Stellen Leselampen eingesteckt werden.

Vorbereiten für den elektrischen Bahnbetrieb. Laut Mitteilung der Generaldirektion der S. B. B. haben die während 1 1/2 Jahren durchgeführten Untersuchungen und Studien über die stromweise abnorme grosse Schienenkopfabnutzung im Simplontunnel, sowie die starken Abrostungen an den Schienen und eisernen Befestigungsmitteln (Unterlagplatten, Schienenklammern, Laschen auf der Teufels-Wasserschlange), insbesondere das direkt auf das Gleis fallende Tropfwasser, ferner die grosse relative Luftfeuchtigkeit und die hohe Lufttemperatur als Ursachen der starken Abrostungen zu betrachten sind. Ein nennenswerter Einfluss des elektrischen Betriebsstromes auf die Abmähnungs- und Abrostungsprozesse konnte nicht nachgewiesen werden. Ueber den Einfluss der relativen Luftfeuchtigkeit und der Lufttemperatur wurden auch im Gotthard- und im Luftenstein-Tunnel Beobachtungen angestellt. Der ausbau des Simplontunnels II und später der Doppeltunnel mit grösseren Bedingungen sowohl auf der Süd- als auch auf der Nordseite einen vermehrten Energiekonsum, dem die bestehenden Kraftanlagen nicht gewachsen wären. Auf der Südseite hat sich die Generaldirektion laut Vertrag vom 29.25. März 1909 mit der Gesellschaft Dinamo in Mailand die fehlende Energie aus dem Caisso- Werke gesichert, welches der Vollendung entgegensteht. Auf der Nordseite ist eine wesentliche Vermehrung der Leistungsfähigkeit durch einen zweckentsprechenden Ausbau der Wasserkraftwerke an der Rhone möglich. Der Kreisdirektion I ist der Auftrag erteilt worden, in Verbindung mit dem Bureau für elektrischen Betrieb ein bezügliches Projekt auszubereiten. Auf eine Offerte betreffend die Uebernahme einer Wasserkraftanlage im Indrybach im Kanton Wallis, wurde geantwortet, dass diese Wasserkraft für die S. B. B. keine Konvenienz biete und deshalb von der Erwerbung der Konzession Umgang genommen werde. Die Verifikation der im März 1909 mit der Gesellschaft Dinamo in Mailand die fehlende Energie aus dem Caisso- Werke gesichert, welches der Vollendung entgegensteht. Auf der Nordseite ist eine wesentliche Vermehrung der Leistungsfähigkeit durch einen zweckentsprechenden Ausbau der Wasserkraftwerke an der Rhone möglich. Der Kreisdirektion I ist der Auftrag erteilt worden, in Verbindung mit dem Bureau für elektrischen Betrieb ein bezügliches Projekt auszubereiten. Auf eine Offerte betreffend die Uebernahme einer Wasserkraftanlage im Indrybach im Kanton Wallis, wurde geantwortet, dass diese Wasserkraft für die S. B. B. keine Konvenienz biete und deshalb von der Erwerbung der Konzession Umgang genommen werde. Die Verifikation der im März 1909 mit der Gesellschaft Dinamo in Mailand die fehlende Energie aus dem Caisso- Werke gesichert, welches der Vollendung entgegensteht.

Depeschen und Fahrkarten über Riesenstrecken. Durch die Vervollkommnung der Technik ist es gelungen, direkte Depeschen über Riesenstrecken zu befördern. Die Depeschen werden auf grosse Entfernungen des öfteren untergeleghiert werden müssen, bevor sie an ihren Zieltort gelangen, ist es jetzt z. B. möglich, von London direkt nach Kalkutta in Indien zu telegraphieren. Die Depeschen, die von der indischen Kasernierung nach London kommen, werden also ohne Unterbrechung anlangen. Die Strecke, über welche das Telegramm geht, ist 7000 englische Meilen lang. Es wird interessieren, den Verlauf der grossen Telegraphenstrecke kennen zu lernen. Die Telegraphenlinie der Indian-European-Telegraph-Company geht über Europa durch das östliche Russland über Odessa, dann weiter durch das Schwarze Meer nach Tiflis, von hier aus nach der asiatischen Türkei, über Teheran und Thirwa in Persien bis nach Karachi in Indien. Diese Hauptstrecke von London nach Karachi beträgt 5000 Meilen. Von Karachi aus erfolgt dann die Uebermittlung nach Kalkutta. Diese Entfernung beträgt 2000 englische Meilen, sodass die ganze Strecke mit 7000 Meilen zu bewerten ist. Durch die direkte Verbindung wird natürlich eine bedeutende Zeitersparnis erzielt, denn die früheren Unterleghierungen konnten niemals sofort von statton gehen, da die Linien nicht selten besetzt waren. — Im Anschluss daran zu auch eine Fahrkarte erwähnt, die über eine ungeheure Strecke lautet. Es ist nämlich die Fahrkarte Berlin-Shanghai, die augenblicklich wegen der Revolution in Shanghai aktuelles Interesse hat. Die Strecke geht von Berlin-Stadt über Charbin, Wladivostok, Harbin, Nagasaki-Shanghai. Die ganze Strecke, die über Wirbalden und Petersburg führt, hat eine Länge von 13,855 km. und ist die längste Strecke, über die überhaupt eine Eisenbahnfahrkarte verkauft wird. Die Fahrt dauert 17 1/2 Tage. Der Länge dieser Strecke angemessen ist auch der Preis, den diese Karte kostet. Er beträgt nämlich in der I. Klasse 1100 Fr. und in der II. Klasse 800 Fr. Diese beiden Linien sind als hervorragende Leistungen im Telegraphen- und Eisenbahnwesen bemerkenswert.

Ueber das Pragerbahnprojekt der Firma Fort & Co. macht die „Neue Glarner Zeitung“ einige

Angaben, denen wir folgendes entnehmen: Als Ausgangspunkt der Bahn ist der Hauptbahnhof Brunner in Bern gewählt, genommen. Sie soll dort auch Anschluss an die bereits konzeptionierte Strassenbahn Schwyz-Brünen erhalten. Unmittelbar nach dem Bahnhof Brunner tritt sie in das Muotatal ein. Auf der Strecke Brunnen-Muotatal sind sechs Brücken und mehrere Durchlässe auszuführen. Für die folgende Bergstrecke sind 7% als Maximalsteigung angenommen. Die Passhöhe wird bei Kilometer 28,66 erreicht; fünf Schienen überwinden die Höhendifferenz. Von der Passhöhe fällt die Bahn auf der linken Seite in das Muotatal ab. Die Strecke ist 16,000 Volt Spannung geplant. Die Baukosten werden folgendermassen berechnet: Organisation, Verwaltung, Verzinsung des Baukapitals und Expropriationen 998,400 Fr.; Bahnbau und feste Einrichtungen 6,582,900 Fr.; Rollmaterial 1,200,000 Fr.; Mobiliar Gerätschaften usw. 217,400 Fr. Gesamtkosten 8,000,000 Fr. oder 162,000 Fr. für den Kilometer. Die Rentabilitätsberechnung basiert auf folgenden Grundlagen. Angenommen wird, dass im eigentlichen Lokalverkehr der anwohnen Bevölkerung jeder Bewohner drei Fahrten im Jahre ausführt und dass jeder Bahnreisende im Mittel zwei Drittel der ganzen Strecke zurücklegt. Dies ergibt eine Personen-Kilometerzahl von 1,968,000. Dazu kommen die Touristen (Fasista, die Fremden, sowie der Durchgangsverkehr). Durch spiegelbildliche Abzählung einzelner Teilstrecken ergeben sich 3,459,400 Reisendenkilometer. Betragen die Maximaltaxen für die Strecke Brunnen-Muotatal zweiter Klasse 40 Rp., dritter Klasse 20 Rp. für den Kilometer, so betragen die Einnahmen aus den drei Fahrten in der ersten Klasse 60 Rp., in der zweiten Klasse 25 Rp. usw. ergibt sich unter Berücksichtigung der Retourbillette, der Abnahme der Gesellschaftsbillette und sonstigen Ermässigungen ein Mittelpreis von etwa 16 Rp. für den Reisendenkilometer. Somit betragen die Einnahmen aus dem Personenverkehr 553,504 Fr. Die Einnahmen aus dem eigentlichen Güterverkehr stellen sich auf 197,680 Fr. Die Einnahmen aus dem Gepäckverkehr sind auf 5% der Einnahmen aus dem Personenverkehr veranschlagt und auf 27,676 Fr. betragen. Für Viehtransporte wurden 5141 Fr. Einnahmen eingesetzt. Damit erreichten die Betriebsinnahmen die Summe von 784,400 Fr. Die Betriebsausgaben werden nach Massgabe ähnlicher im Betrieb stehender Bahnen, vorausgesetzt, dass die Strecke Brunnen-Muotatal-Glarus nur im Sommer betrieben wird, etwa folgende sein: 1. Allgemeine Verwaltung der Bahn 24,600 Fr., 2. Unterhalt und Aufsicht 59,040 Fr., 3. Expeditions- und Zugdienst 93,840 Fr., 4. Fahrplan 192,360 Fr., 5. Verschleiss 34,440 Fr., total 373,840 Fr. Der Einnahmen-Überschuss beträgt somit 410,560 Fr., d. h. rund 5% des notwendigen Kapitals. #

Ein Telefonkabel zwischen Zürich und Basel. Im Budget der eidgenössischen Telegraphen- und Telefonverwaltung für 1912 ist ein Posten von 1,100,000 Fr. vorgesehen für die Legung eines interurbanen Kabels Zürich-Basel. Der direkte telephonische Verkehr zwischen den beiden grössten schweizerischen Industrie- und Handelsplätzen wickelt sich gegenwärtig auf 8 interurbanen Schleifen ab, die letzte wurde im Jahre 1910 erstellt. Die Unzulänglichkeit der vorhandenen Verkehrsmöglichkeiten empfiehlt es dringend, namentlich die Strecke des Bankäuser in erster Linie. Der Bundesrat teilt in seiner Botschaft zum Voranschlag mit, dass die Klagen über zu grosse Wartezeit sich mehren und er will den Wünschen um Verbesserung der Verhältnisse nachgeben. Er hat sich zu dem Zweck zu vernehmen, was über die Vorteile einer Kabelanlage gegenüber einer Freileitung ausgeführt wird. Vor allem, sagt die Botschaft, würde mit verhältnismässig geringen Mehrkosten auf einmal eine grössere Anzahl von Leitungen geschaffen, die auf Jahre hinaus genügen und die spezifisch viel zu teuren jährlichen Anlagen von Einzelleitungen vermieden. Das Kabel würde hauptsächlich dem direkten Verkehr der Netze Zürich und Basel dienen. Dadurch würden die jetzt bestehenden Einzelleitungen in erster Linie für Transitverbindungen (namentlich internationale) und in zweiter Linie für Verbindungen der zwischen Zürich und Basel gelegenen Ortschaften unter sich und mit den Zentren Zürich und Basel in Anspruch genommen. Die Vermehrung der Leitungen wird erfahrungsgemäss eine rasche Beseitigung des Verkehrs und diese wieder eine rasche Zunahme der Gesprächszahlen und der Einnahmen zur Folge haben. Im weiteren werden durch den Wegfall der auf den Freileitungstrümen vorkommenden Störungen aller Art (durch Starkstrom, Linienarbeiten, Blitzschlag, Sturm, Schneefall usw.) nicht nur die damit verbundenen Mindererinnahmen vermieden, sondern es werden auch noch die bei oberirdischen Linien beträchtlichen Unterhaltungskosten gespart. Besonders wird aber betont, dass die unterirdische Anlage den Witterungseinflüssen entzogen und deshalb durch sie ein ungestörter Verkehr viel besser gesichert ist, als bei einer noch so sorgfältig und solid ausgeführten Freileitung. Zum Vergleich wird erwähnt, dass der Bau einer neuen Freileitung zwischen Zürich und Basel mit derselben Drähtzahl, wie sie für das Kabel in Aussicht genommen ist, auf 1,870,000 Franken zu stehen käme. Es resultiert hier eine Differenz zugunsten

der Kabellegung von etwa 470,000 Fr. Dazu müsste allerdings bemerkt werden, dass beim Bau einer Freileitung von Anfang an nur die Tragwerke für die volle Drähtzahl erstellt werden müssen, während die Drähte erst nach und nach, je nach Bedarf, zur Montage gelangen. Beim Vorhandensein der vollen Leitungszahl von Anfang an werde sich aber, wie oben erwähnt, der Verkehr zweifelhlos rascher abwickeln und vermehren. Mit dem Betrag der Kabellegungskosten könnte man ein neues Freileitungsgestänge mit einer Drähtzahl von kaum 60 Prozent derjenigen des vorgesehenen Kabels bauen. Ein interurbanes Kabel, wie es hier vorgeschlagen wird, wäre für die Schweiz ein Novum. In Nordamerika bestehen solche Anlagen schon seit Jahren. Auch Deutschland steht, wie mitgeteilt wird, im Begriffe, lange Kabelstrecken zu schaffen, nachdem sich bereits eine Anzahl Anlagen geringerer Länge bewährt haben.

Fremdenfrequenz.

Arosa. Amtliche Fremdenstatistik vom 22. Nov. bis 28. Nov.: Deutschland 429, England 107, Schweiz 128, Russland 33, Holland 22, Italien 10, Frankreich 12, Oesterreich 34, Belgien 5, Dänemark und Skandinavien —, Amerika 8, andere Nationen 19. Total 910.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 25. Nov. bis 1. Dez. Deutsche 1260, Engländer 287, Schweizer 507, Franzosen 196, Holländer 136, Belgier 63, Russen 626, Oesterreicher und Ungarn 228, Portugiesen und Spanier 58, Italiener und Griechen 139, Dänen, Schweden, Norweger 15, Amerikaner 85, Angehörige anderer Nationalitäten 47. Total 3441.

St. Moritz. Frequenz vom 24./25. November: Engländer 86, Deutsche 87, Schweizer 40, Franzosen 19, Holländer 4, Belgier 8, Russen 22, Oesterreicher und Ungarn 5, Portugiesen, Spanier und Griechen 2, Italiener 8, Dänen, Schweden und Norweger —, Amerikaner 27, Angehörige anderer Nationen 5. Total 313.

Witterung im Oktober 1911.

Bericht d. schweiz. meteorologischen Zentralstation.

Zahl der Tage	mit					
	Regen		Schnee		stark Wind	
	Regen	Schnee	Nebel	helle		
Basel	15	0	10	3	12	3
Chaux-de-Fonds	19	3	1	6	12	4
St. Gallen . . .	18	8	4	11	13	6
Zürich	14	0	10	1	13	5
Luzern	10	8	2	13	2	2
Bern	12	0	15	0	15	3
Nenchâtel . . .	17	0	7	1	13	6
Genève	16	0	3	0	13	8
Lausanne . . .	14	0	2	1	6	8
Montreux . . .	14	0	1	2	7	2
Sion	11	0	0	5	5	2
Cham	11	0	0	12	6	2
Engelberg . . .	15	3	8	8	10	2
Davos	13	5	4	12	7	2
Rigi-Kulm . . .	15	9	11	7	9	15
Lugano	13	0	0	7	14	3

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 98, Basel 109, Chaux-de-Fonds 140, Bern 113, Genf 91, Montreux 96, Lugano 124, Davos 154.

BASEL, Hotel Jura

Grösstes Hotel II. Ranges, gegenüber dem Bundesbahnhofe, Zentralheizung, 90 Betten von Fr. 2.50 an.

Basel. Hotel Bernerhof.

Ruhige, vornehme Lage. Moderner Komfort. Mässige Preise.

Im Verlag des Zentralbureaus des Schweizer Hotelier-Vereins Basel erschien soben: **Zur Reformküche** Resultat des vom Schweizer Hotelier-Verein veranstalteten Wettbewerbs zur Aufstellung rationeller Menüs. Bericht der Jury und Sammlung der prämierten Menüs. Preis Fr. 2.— für die Schweiz; Fr. 2.50 fürs Ausland.

Vient de paratre au Bureau Central de la Société suisse des Hoteliers Bäle: **La Réforme Culinaire** Résultats du concours organisé par la Société Suisse des Hoteliers en vue de l'introduction de menus rationnels. Rapport du Jury et collection de menus primés. Prix de vente: Suisse fr. 2.—; Etranger fr. 2.50.

für Strassen-, Geschäfts-, Braut-, Hochzeits-, Reise- etc. Roben u. Blousen einfach und doppelt breit ————— 1134
von 95 Cts. bis Fr. 36.50 p. Meter
franco in die Wohnung. Muster umgebeid.

Zürich

Sigene Damen-Schneiderei im Saufe.

PENSION

mit guter deutscher Kundschaft, seit 18 Jahren in San Remo bestehend, ist Familienverhältnisse halber sofort abzugeben. 32 Fremdenbetten. Anzahlung auf das kauftlich zu übernehmende Inventar Fr. 10,000.—
Geil. Offerten an Frl. E. Kutzner, San Remo.

Zentralheizungen

aller Systeme erstellen unter Garantie

MOERIG & LUZZER

PACHT, GERÄNCE

ODER
DIRECTION GESUCHT

auf Wintersaison von Hotelier mit sehr tüchtiger Frau und eigenem feinen Sommergeschäft.
Offerten erbeten sub Chiffre H 1141 Ran die Exp. d. Bl.

WER

Stelle sucht in Hotel oder Pension oder Personal bedarfinsertiert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

HOTEL-REVUE

Offizielles Organ des Schweizer Hotelier-Vereins.

Zu verkaufen in Luzern:

in günstiger Lage der Stadt Luzern gut frequentiertes

HOTEL

ca. 30 Fremdenbetten, mit grossen Restaurant (brauereifrei) und Zubehör. Antritt nach Uebereinkunft.
Auskunft erteilt

Louis Bannwart, Rechtsagent, Weinmarkt 18, Luzern.

Erfr. Küchendiebstahl

31 Jahre alt, zurzeit in grossem Sanatorium der Schweiz und nur in erstklassigen Häusern tätig gewesen, sucht auf Neujahr oder später sich zu verändern.
Geil. Offerten erbeten unter Chiffre H 996 R an die Exp.

Die HH. Prinzipale sind gebeten, eingehende Offerten baldmöglichst zu erledigen und Rücksendungen zu frankieren. Die HH. Angestellten sind gebeten, ihren Offerten Rückporto beizulegen, nur unauferlegene Photographien zu verwenden und Originalzeugnisse als eingeschickte Geschäftsbriefe zu versenden. Ueber allfällige Anfragen betreffend Chiffre-Insertate kann eine Auskunft prinzipiell nicht erteilt werden.

MM. les patrons sont priés de liquider les offres reçues le plutôt possible et d'affranchir toute correspondance y relative. MM. les employés sont priés de joindre aux offres les frais de port, de ne se servir que de photographies non-tachées et d'expédier des certificats originaux comme papers d'affaire recommandés. Il ne pourra être tenu compte des demandes d'informations concernant les annonces sous chiffres.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Inserate Mitglieder Nichtmitglieder... Erste ununterbrochene Wiederholung... Preis für Nichtmitglieder inbegriffen.

Direktor-Empfangschef-Sekretär

29 J. 4 Sprachen, flotte Erscheinung, mit allen Bureauarbeiten (Stenograph), dem Umgang mit fremden Herrschaften und dem ganzen Betrieb eines Hauses vollkommen vertraut, sucht Stelle. Vorige Referenzen. Chiffre 228

Saaltochter

24 Jahre, deutsch, franz. und italien. sprechend, sucht Stelle, event. in Restaurant. Zeugnisse u. Referenzen zu Diensten. Offerten unter Chiffre U 218 an die Annoncen-Expeditiion Union-Verlag, 119, S. Lausanne. (15) Ue 2180

Lingeriegouvernante

tüchtige, geb. Alter, deutsch, franz. und italienisch sprechend, sucht in andern Fächern des Hotelwesens erfahren, sucht passendes Engagement. Gute Zeugnisse. Chiffre 523

Buffetvolontärin

gesucht in Hotel eines Winterkurortes. Chiffre 5658

Emploi de bureau

Demoiselle, 27 ans, parlant et correspondant anglais et français, désiré place en France ou Suisse française. Très bonnes références. Chiffre 228

Saaltochter

jüngere, hübsche, deutsch und franz. sprechend, mit prima Zeugnissen, sucht Engagement in feinem Hotel oder Restaurant. Eintritt nach Vereinbarung. Gute Zeugnisse u. Referenzen. Offerten unter Chiffre U 218 an die Annoncen-Expeditiion Union-Verlag, 119, S. Lausanne. (15) Ue 2180

Oberkellnerin

tüchtige, sucht Stelle für kommende Frühjahr, event. als zweite. Chiffre 514

Chef de cuisine

On demande pour hôtel de premier ordre d'une ville de la Suisse française un chef de cuisine. Place à l'année. Convientrait pour chef cherchant place stable. Références offertes avec références. Chiffre 5661

Secrétaire-caissier

Suisse française, 24 ans, parlant et correspondant anglais et français, désire place en France ou Suisse française. Excellents certificats et photo à disposition. Chiffre 420

Serviertochter

perfekte, 27 Jahre, Mitnehmerin, gut präsentierend, serios, franz. sprechend, sucht per sofort Jahres- oder Saison-Engagement. Gute Zeugnisse u. Referenzen. Offerten unter Chiffre U 218 an die Annoncen-Expeditiion Union-Verlag, 119, S. Lausanne. (15) Ue 2180

Zimmer-oder Restaurantkellner

Schweizer, der vier Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen u. Referenzen, sucht Stelle in erstkl. Haus. Chiffre 436

Gesucht in Kurhaus

mit 6 bisserem Restaurantbetrieb, pro Sommermonat 1912 tüchtiger, seriöser arbeitender Küchenchef, sowie gewandter Obersaaltochter. Offerten mit Angabe von Referenzen, Gehaltsansprüchen und Photo erbeten. Chiffre 5659

Secrétaire-caissier-aidé de réception

Suisse française, 25 ans, correspondant anglais et français, désire place en Suisse ou à l'étranger. Dispositions commencent mars. Excellents certificats et références. Chiffre 331

Casseroller ou garçon de cuisine

italien, parlant français, cherche place pour travail. S'adresser à E. Berzoli, directeur, Oetima, Industriest. 1, Lausanne. (17)

Zimmermädchen

gewandtes, in ersten Hotels gedient, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort oder später Saison- oder Jahresstelle. Würde auch Stelle als Aider-Gouvernante annehmen. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 502

Gesucht für grosses Haus

an der Riviera: eine tüchtige Directrice-Repassage, für Fremdenwäsche, zum sofortigen Eintritt; ebenso eine H. Lingerie, im Maschinenwesen geübt. Zeugnisse und Photo erbeten. Chiffre 5663

Sekretär (H.)

event. Volontär, Junger, sprachkundiger, gut präsentierender Schweizer, angesehener Oberkellner, sucht Stelle per sofort oder später. Chiffre 500

Chef de cuisine

event. travailleur dans de bonnes maisons de l'or et 2me ordre, demande place à l'année ou de saison. Certificats et bonnes références à disposition. S'adr. à J. Herzog, chef cuisinier, Rue Industrielle 1, Lausanne. (17)

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle auf 1. oder 15. Dezember. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 428

Gouvernante

On demande pour hôtel-pension de premier ordre une gouvernante expérimentée, avec bonnes références françaises et anglaises. Chiffre 5664

Sekretär-Kassier

Schweizer, 25 Jahre, gelernter Kellner, deutsch, franz., engl. und italienisch, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle im Ausland. Kleineres, feines Hotel bevorzugt. Kann auch als Winter- oder Jahresstelle. Chiffre 303

Chef de cuisine

33 ans, sérieux et économique, connaissant toutes les parties, ayant travaillé dans hôtels de premier ordre en Suisse, Allemagne et la Riviera, cherche place à l'année ou saison d'hiver. Extras de suite. Bonnes réf. Chiffre 319

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Küchenchef

gesucht in ein erstkl. Berghotel, für Sommermonat 1912. Nur Bewerber mit Zeugnissen aus Hotels ersten Ranges werden berücksichtigt. Chiffre 5660

Sekretär-Kassier-Chef de réception

deutsch, seriöser Fachmann, mit langjähriger, zuverlässiger 4 Hauptarbeiten in Wort und Schrift mächtig, sucht Engagement per sofort oder später. Beste Referenzen. Kann auch als Winter- oder Jahresstelle. Chiffre 315

Chef de cuisine

33 ans, sérieux et économique, connaissant toutes les parties, ayant travaillé dans hôtels de premier ordre en Suisse, Allemagne et la Riviera, cherche place à l'année ou saison d'hiver. Extras de suite. Bonnes réf. Chiffre 319

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Postmarken werden an Zahlungsamt nicht angenommen

Postmarken werden an Zahlungsamt nicht angenommen. Kostentiere Einzahlung in der Schweiz an Postchekbureau V. Konto 85. Ausland per Mandat. Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizulegen. Belegnummern werden nur an Nichtabnehmer und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Sekretär-Volontär

Deutscheschweizer, 10 Jahre, der franz. Sprache mächtig, sucht per sofort Stelle, event. als Etagenkellner. Chiffre 317

Gouvernant d'économat

Personne d'âge mur, ayant occupé pendant de longues années la place de gouvernant d'économat et d'économat, cherche place analogue, de préférence à l'étranger. Bonnes références, certificats et renseignements à disposition. S'adresser: Mile. Fanny Nöel, chez Mme. Vullie, Bruggstrasse 47, Zürich Hl. (506)

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle auf 1. oder 15. Dezember. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 428

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

selbständiger, tüchtig u. sparsam, sucht Stelle. Besondere Vorzüge: Gute Zeugnisse. Schriftl. Offerten unter Chiffre A 7386 Lz à Haasenstein & Vogler, Luzern. (13) Ue 1889

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel-chef de service

31 ans, 1,75 m. grand, parlant les 3 langues, sobre, active et capable, cherche place pour la saison 1912. Chiffre 312

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Bureau & Réception

beschäftigung. Junger, gebildeter Schweizer, Hotelierssohn, deutsch, franz., engl. und italien. sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Service und Fremdenverkehr, kautionsfähig, sucht passende Vertrauensstelle. Chiffre 528

Maitre d'hôtel

33 ans, connaissant bien son métier, parlant les trois langues principales, muni de très bons certificats, place, event. avec sa femme (bonne lingère), en Suisse ou à l'étranger. Chiffre 435

Koch

junger, gek. Konditor, 21 Jahre, tüchtig, sucht Stelle als Aide de cuisine-Pâtissier. Prima Referenzen und Empfehlungen. Chiffre 471

Zimmermädchen

tüchtiges, deutsch und franz. sprechend, sucht für sofort Stelle in gutes Hotel. Chiffre 446

Fr. 30,000 de bénéfice par an.
 Pour prendre une affaire plus importante, le propriétaire d'un Hôtel de famille de premier ordre dans une grande ville florissante au bord du lac de Genève désire céder. Le dit établissement est fréquenté par une excellente clientèle anglaise et américaine très attachée à la maison. Cette dernière est confortablement meublée, elle peut loger environ 80 personnes et réalise un chiffre d'affaire d'environ fr. 100,000 par an, laissant un bénéfice de fr. 30,000. Le loyer est très avantageux sur un bail de 30 ans sans augmentation. Prix de vente fr. 180,000.— comprenant tout le fonds de commerce existant. Pour de plus amples renseignements au sujet de cette affaire recommandable, s'adresser à (1342) l'Hôtels-Office, Genève.

Pension in Bern
 zut hübscher Haus, 5 Minuten vom Bahnhof entfernt, billig abzugeben. Hübscher Bau in vollständig freier Lage mit Garten. 25 Fremdenbetten. Das ganze Jahr besetzt und netter Einrichtung. Prachtige Zimmer, die sich mit erhaltene Hotelmöbeln ausstatten können. Umsatz Fr. 30,000.— pro Jahr und kann ein Gewinn von Fr. 6000.— pro Jahr nachgewiesen werden. Das zukunftsreiche Geschäft passt für einfache, mitarbeitende Leute, die über etwa Fr. 20,000.— verfügen können. Anfragen richten man an das Hotel-Office in Genf. (1343)

Deutsches Winterhotel
 feines, modernisiert eingerichtetes Haus in prächtiger Lage am Meer. Das Hotel hat 100 Betten, ist mit allem Komfort ausgestattet. Zentralheizung, elektr. Licht, Lift, saubere Installationen, Bäcker auf allen Etagen, Veranda, schöne Gärten, Terrassen und grosser Garten, Terrassen am Meer, etc. In jeder Beziehung ganz erstklassiges Objekt, das vorzüglich abzugeben wird. Der Umsatz beträgt Fr. 150,000 pro Saison bei 100 Fremdenbetten. Pachtpreis Fr. 20,000.— Verkaufpreis der Einrichtung günstig. Reflektanten erhitzen Aufschwimmbecken. (1344)
 Hotel-Office in Genf.

Pachtgelegenheit.
 Kleines Hotel mit Café-Restaurant an kleinen Ort der Deutschschweiz. Jahresumsatz mit Fr. 90,000.— Umsatz. Zum Hotel gehört grosser Garten und ein Stück Rebland. Grosser Saal mit vollständig eingerichteter Theaterbühne. Risikoloses Unternehmern für Anfänger. Zerstörung und gute Einnahmen. Der Umsatz von Fr. 100,000 mit kleiner Anzahlung, oder zu verpachten im Vorausrecht à Fr. 6000 pro Jahr. Antritt nach Beleben. Auskunft erteilt das Hotel-Office in Genf. (1345)

Kaufen Sie nichts
 ohne vorher durch Fachleute eine Expertise zu verlangen. Jedem Käufer steht als Experte ein erfahrener Hotelier zur Verfügung durch das Hotel-Office in Genf.
 Dasselbe ist von Hoteliers gegeben und befasst sich ausschließlich mit An- und Verkauf von Hotels, Prüfung von Buchführungen, Export-Informationen, Formulierung von Schlichtungsgerichten, Studium von nicht-erfüllenden Hotels und allen die Hotelier betreffenden Fragen.

Hotel II. Ranges
 mit grossem Restaurant in Hauptstadt der Deutschschweiz. Bekanntes, flott-marschierendes Geschäft mit Platz für ca. 60 Klienten. Die jährlichen Einnahmen betragen etwa Fr. 200,000, wovon circa 20% auf Zimmermiete entfallen. Verkaufspreis Fr. 800,000, bei zu vererbender Anzahlung, je nach dem Käufer, ein bedeutender Teil des Anlagekapitals wird verzinst durch circa Fr. 100,000 Ländenote. Schriftliche Angaben belieben sich zu wenden an das Hotel-Office in Genf. (1346)

Lausanne.
 A remettre un bon Hôtel-Pension de famille, ouvert toute l'année et marchant fort bien. Le bénéfice net par an s'élève à environ fr. 12,000, livrés à disposition des acheteurs. La maison possède 20 lits de matras et est pourvue d'installations modernes. Faute à agrandir. Prix fr. 110,000.—
 Hôtels-Office à Genève.

Hôtel meublé à Marseille
 à céder pour se retirer des affaires. Bonne maison réalisant un beau chiffre d'affaires. A céder avantageusement à un hôtelier pouvant payer une forte somme au comptant. (1400)
 Hôtels-Office à Genève.

Marseille.
 A remettre, pour cause d'âge, un Hôtel d'ancienne réputation et susceptible d'un grand développement. 75 lits de matras. Recettes fr. 150,000 par an dont fr. 45,000 de logement. Situation avantageuse au centre des affaires. A céder pour fr. 80,000 dont fr. 20,000 au comptant. Ecrire au directeur, l'Hôtels-Office à Genève, qui est chargé de la remise, procurer un commanditaire avec une grande partie des fonds nécessaires. Affaires d'avance. (1392)

Aix-les-Bains.
 A vendre bonne petite affaire de deuxième ordre, bien située et fréquentée depuis de longues années, 50 lits de matras; recettes fr. 60,000 par an, laissant un bénéfice de fr. 8,000. Ouvert toute l'année. Loyer fr. 7000 avec un long bail. Prix de vente du fonds de commerce environ fr. 40,000 en espèces. Affaires recommandables à débiter. S'adresser à (1386)
 l'Hôtels-Office à Genève.

Chamonix.
 A céder pour cause de départ un Hôtel-Brasserie bien situé et pouvant produire un bénéfice net de fr. 8,000 par an. Installation moderne et bon marché. Prix de vente environ fr. 40,000 dont fr. 10 à 12,000 au comptant. S'adresser à (1387)
 l'Hôtels-Office à Genève.

Bahnhofhotel
 mit grossem Restaurantbetrieb. Umsatz ungefähr Fr. 120,000 pro Jahr. Beste Lage am Bahnhof. Verkaufspreis ca. Fr. 325,000.— Anzahlung bei thätigen Wirt nur Fr. 20,000 Antritt nach Wunsch des Käufers. Offerten richten man an das Hotel-Office in Genf. (1387)

In kleinem Städtchen
 der deutschen Schweiz kann das erste Geschäft sehr leicht gekauft werden. 15 Betten, Restaurant, Billard, Kegelstube, Speisesaal im I. Stock für 60 Personen. Alles neu eingerichtet. Umsatz Fr. 42,000.— pro Jahr. Preis ca. Fr. 120,000.— Anzahlung nach Uebereinkunft. (1381)
 Hotel-Office in Genf.

Fr. 30,000 de bénéfice par an.
 Pour prendre une affaire plus importante, le propriétaire d'un Hôtel de famille de premier ordre dans une grande ville florissante au bord du lac de Genève désire céder. Le dit établissement est fréquenté par une excellente clientèle anglaise et américaine très attachée à la maison. Cette dernière est confortablement meublée, elle peut loger environ 80 personnes et réalise un chiffre d'affaire d'environ fr. 100,000 par an, laissant un bénéfice de fr. 30,000. Le loyer est très avantageux sur un bail de 30 ans sans augmentation. Prix de vente fr. 180,000.— comprenant tout le fonds de commerce existant. Pour de plus amples renseignements au sujet de cette affaire recommandable, s'adresser à (1342) l'Hôtels-Office, Genève.

System „Quiri-Rau“
 eignen sich am besten für

Hotel-Betriebe

Vertreter:
Kienast & Bäumlein
 Zürich.

Zu kaufen oder pachten
 wünscht Hotelier ein nettes gutes Geschäft in der Schweiz, oder event. auch im Ausland. Das Haus kann Jahres- oder nur Saisonbetrieb haben. Grössere Baranzahlung kann geleistet werden. Antritt nach Uebereinkunft. Offerten an die Expedition des Blattes unter Chiffre H 1360 R.

Hotel Angletterre in Brig
 zu vermieten.
 Auskunft erteilt
Alexander Seiler, Brig.

Hotel-Pension
 komfortabel eingerichtet, von 55 Fremdenzimmer mit 80 Betten, Dependenzgebäude, schöner Garten, Land und Wald, in bekanntem Fremdenplatz des Oberlandes mit aufblühendem Wintersport, ist infolge hohem Alter der Besitzer, mit sämtlichem reichhaltigen Inventar zum Preise von Fr. 150,000 zu verkaufen. Es bietet dies Objekt für Fachmann eine sichere Existenz; wird zu äusserst billigen Zahlungsbedingungen abgegeben. — Auskunft erteilt das Bureau Hugentobler & Bösiger, Kornhausplatz 16, Bern. (20)

Für Gicht, Rheumatismus, & Nierenleiden

VITTEL GRANDE SOURCE

Das vollkommene TAFEL- & DIÄT-WASSER

Kurhaus
 eines Soolbades auf der Strecke Frankfurt a. M.—Bebra mit grosser, 200 Personen fassender Terrasse, grossem Speisesaal, Billardzimmer, grosser Küche, 17 Fremdenzimmern, allen nötigen Nebenräumen und vollständigem Inventar unter günstigen Bedingungen Ue 2175
 Näheres: Baderverwaltung Frankfurt a. M., Langestr. 32 P

MAISON FONDÉE EN 1811.

BOUVIER FRÈRES
 NEUCHÂTEL.

SWISS CHAMPAGNE.

Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.

HORS CONCOURS (membre du jury)
 EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Pour cause de circonstances de famille, à vendre de suite un
Grand hôtel de Campagne
 avec grande salle de théâtre et établissement de bains, avenues, très bien situé à proximité immédiate de grandes forêts et de ville de province. Bonnes communications par chemins de fer dans toutes les directions. Possède excellente eau minérale et pourrait être ainsi transformé en établissement de cure de premier ordre et aussi commerce d'eau minérale. D'entreprise sûre et de bon rendement pour gens du métier et capitalistes. Offres sous chiffre O 669 Q à Haasenstein & Vogler, Olten.

Direktor gesucht.
 Infolge Rücktrittes des bisherigen Inhabers der Direktorstelle des Grand Hôtel und Kuretabissements Seelsberg ist dieselbe neu zu besetzen. Erfahrene, tüchtige, junge Kräfte, wenn möglich verheiratet, werden ersucht, ihre schriftliche Anmeldung an Herrn Theod. Kugler in Zürich, zu richten.

Liqueur Clémentine
 „Schweizer Chartreuse“



Beste Schweizer Marke.
 Spezialbedingungen für
 H. H. Hoteliers
 Prospekte u. Muster gratis
 Clémentine A.-G., Fribourg.

EXTRACT MONOPOL
 Feinste Tafelsoole
 bestes Kochhilfsmittel
 A. G. MONOPOL
 Gutenberg (Kt. Bern)
 Ue 952

Acquisiteur
 gesucht für Reklameunternehmung, Hotel-fach, Schweiz. Bei hoher Provision, schon gut eingeführt, geeign. als Nebenerwerb f. gewandte Persönlichkeit.
 Offert. unt. Chiff. H 9 R beford. d. Exped. d. Bl.

Ohne zuverlässige Buchführung keine Übersicht!
 Gerichten & Führen der Bücher. Abschluss Revisionen
 Albertine Bär, Zürich, H. Rastler, 68

Welcher Koch
 wünscht eine Stelle als Reisender?
 Wir suchen einen Reisenden zum Besuche der Küche u. Metzger etc. und wünschen deshalb jemand der hauptsächlich mit Köchen umzugehen weiss.
 Jahresstelle bei guter Bezahlung. Weitere Fachkenntnisse sind nicht notwendig. Verlangt wird: Absolute Zuverlässigkeit, gutes Benehmen i. Umgang und in der Hauptsache eine Person, welche f. d. Arbeit ihr ganzes Können einsetzt.
 Offert. m. Photo, sub Chiff. Ue 2088 a, d. Annoncen-Expedit. Union-Reklame, Bern.

Hôtel-Pension à vendre.
 Dans localité du nord du canton de Vaud, à vendre hôtel-pension très bien situé, à proximité immédiate de la gare et du lac.
 S'adresser pour renseignements à l'Etude V. Brailhard, Notaire à Grandson. Ue 2123

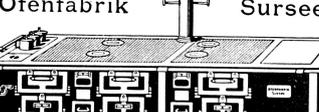
Wäde-Ausstattungen
 für Hotels und Restaurants
 (Mutterlieferungen auf Verlangen polifrei)

HONIG
 Ia. Tafelkornhonig à Fr. 1.— per kg. 1015
 Ia. Schweizerbienenhonig à Fr. 2.70 per kg.
 Beste und billigste Bezugsquelle. Muster zu Diensten.
 Honigzentrale Schwyz.

Hochfeine Spezialitäten in geräuchernten Fleischwaren.
 Ausgezeichnete Milchschinken. Fleischige mildgewürzte Rippen. Schön durchwachsenes Mettwurstspeck. Hoher luftgetrockneter Bacon. Kompakter weisser Spick-speck.
 Wir bitten unsere einheimische kenigste aromatische Wurst, welche der Gesundheit sehr zuträglich ist, gültig zu berücksichtigen. Hoff. empfehlen sich
Greter & Mülchi
 z. Excelexport, Luzern, Teleph. 153. Versand von 10 Kilo an franko.

Hotel-Pension
 70 Betten, am Vierwaldstättersee, beste Lage, altrenoviert u. sehr gut arbeitend, mit allen Neuerungen versehen, vergrösserungsfähig, ist zu verkaufen.
 Offerten nur von Selbstreflektanten, die über grössere Barmittel verfügen, befördert die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 12 R.

Act.-Ges. der
Ofenfabrik
 Sursee.



Grösste Rebbeg-Besitzer im Kanton Schaffhausen
Brugger & Wildberger
 zur Weinburg

SCHAFFHAUSEN
 empfehlen selbstgekelterte Best- und Eigenweine.
 Spezialität in Schaffhauser Flaschenweinen.
 Lieferanten an viele eidgenössische und kantonale Feste.
 • Wiederholt mit ersten Diplomen ausgezeichnet. •

Für Hotels und Restaurants. Zu verkaufen versilberte Platten
 oval und rund, 80, 88, 88, 45 und 54 cm. Durchmesser, Saculiers, Hüllers, Kaffeekannen, Clochen, Servierbretter, gut erhalten, u. a. m. Anfragen unter Chiffre H 21 R an die Expedition ds. Bl.

Zu vermieten renovierter Gasthof mit Soolbäder
 ca. 25 Fremdenbetten, grossem Restaurationsbetrieb, an tüchtige, grössere Wirtfamilie. Bei event. späterer Kauflust äusserst coulante Bedingungen.
 Offerten befördert unter Chiffre H 13 R die Exp.

Installations électriques modernes d'hôtels
F. H. CHOPARD & Co., LAUSANNE
 Demandez brochure. Visite gratuite. Ue 924 L.

Zu verkaufen aus Gesundheitsrücksichten grosses Hotel
 in der franz. Schweiz, in grosser, von Fremden besuchter Stadt. — Schriftliche Offerten sub Chiffre Ue 2034 an die Annoncen-Expedition Union-Reklame, Bern.

Zürich IV
 Guggachstr. 8
Julius Fries
 Wäde-Verland-Baus

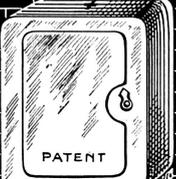
Zu verkaufen in Locarno gut eingeführtes Hotel-Garni
 mit Café-Restaurant, Billard und Vereinsäle, fein und modern eingerichtet, in bester Lage von der Stadt. Offerten befördert die Exp. ds. Bl. unter H 15 R.

Maison fondée en 1796
Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
 propriétaire à Neuchâtel. Ue 1122
 Marque des hôtels de premier ordre
 Dépôt à Paris: Au Châtel Suisse, 41 Rue des Petits Champs.
 Dépôt à Londres: J. & R. Mc. Cracken, 10 Bath Lane, Cannon Street E.
 Dépôt à New-York: Cosener Company, 400-402 West 27th Street.



S. Garbarsky
 Chemiserie u. feine Herren-Mode-Artikel
 ZÜRICH
 Bahnhofstrasse 69, zur Trullie
 Kataloge zu Diensten.

Patent
 Onliwon
 Bestes & billigstes Closepapier & Distributeur



Elegant Praktisch Sparsam
1000 Blatt
 garantiert

Apparat
 Fein verwickelt zeigt automatisch den Inhalt an.

Verlangen Sie Prospekt u. Preis bei alleinige Fabrikanten
Alcock's Paper Co. LUZERN

MONTREUX
 Eau Minérale Alcaline



Eau de Table par Excellence
 Ue 9837

Messing - Vorhang - Garnituren, Moderne Vorhänge, Bodenteppiche, Bettvorlagen, farbige Tischteppiche, Haargarnläufer, Teppichstangen.

Schoop & Comp. ZÜRICH.

Lieferant für Hotels und Restaurationen

Beim Einkauf von Cigarren u. Cigaretten ist es nötig, dass man sich an eine streng reelle Firma wendet. Das **Habana-Haus Max Oettinger** (gegründet 1875) erfüllt diese Hauptbedingung in vollkommener Weise.

:: **Habana-Haus** ::
Max Oettinger
Basel (Schweiz) :: St. Ludwig (Elsass)

Hotel- und Restaurant-Buchführung

Einrichten der amerik. Buchführung nach praktischem System mit Gehbuch. Ordnen vernachlässigter Buchhaltungen, Bilanzen, Inventuren, Bücherrevisionen. Liefern von Geschäftsbüchern aller Art zu Fabrikpreisen. Zuverlässige, rasche und streng diskrete Ausführung durch

H. Lamenisch, Bücherexperte, Zürich. (6)
Komme auch nach auswärts.

A vendre Hôtel

190 lits. Confort moderne, installations hydrothérapiques complètes. Grand parc, jardin (61,000 mètres carrés). Station climatique fréquentée, au pied du Jura. Voie ferrée. Source d'eau abondante, propriété de l'hôtel. S'adresser: Etude de F. Pache et E. Pieler, notariats et gérances, Lausanne. Ue 2185

SCHWEIZER HOTEL-REVUE BASEL

Offizielles Organ u. Elementum d. Schweiz. Hoteller-Vereins

Die „Hotel-Revue“

eignet sich hauptsächlich für Inserate, betreffend:

Beleuchtungs-, Heizungs-, Wasch- und Closes-Anlagen
Personen- u. Gepäckaufzüge

Speisebereitmungsmaschinen
Silber-, Porzellan-, Glaswaren
Lebensmittel, sowie Getränke

Ameublementssowie Tapeten
Teppiche, Vorhänge, Lingerie
Küchen- u. Keller-Utensilien

Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäuser
Stellen-Gesuche und Offerten

Italienisch.

Töchter-Pensionat Helvetia Lugano. Gründliches, praktisches Städtchen der drei Landessprachen. Diplomierter Lehrerin jeder Sprache im Hause. Schöne Lage ausserhalb der Stadt mit Park. Spezialpreise für Schweizerinnen. Besondere Lehrplan bei kürzerem Aufenthalt. Tram und Telefonverbindung. Detaillierte Prospekte auf Verlangen. Adresse: Pensionat Helvetia, Lugano-Vignello. Ue 1793

Albergatori-Capitalisti

Cesedi per cessazione di esercizio Hotel-Ristorante, bagni acque minerali. Vasto giardino, parco. Stazione climatica estiva estiva. Informazioni e chiarimenti dal proprietario: Del Boco, Crodo (Italia). (14)

Fremdenpension

stets gut besetzt, an herrlichster Lage am Thunersee (schöner Chaletstil) zirka 15 Fremdenzimmer, grosser Garten, komfort eingerichtet, eventl. auch für Winteraufenthalt geeignet, ist Altershaberd baldigst abzugeben. Anzahl, zirka Fr. 15-20,000 für ganzes Haus, kompl. möbliert, nebst Platz z. Vergrösserung.

HOTEL

in gutbesuchten Luftkurort Braunhüdens, das ganze Jahr sehr gut arbeitend, zirka 45 Fremdenzimmer, grosses Restaurant, gedeckte Veranda, wegen Krankheit d. Besitzers sof. zu verk.

Hotel am Zürichsee

Anzahlung zirka 45,000 f. kompl. möbl. Haus, nebst gr. Wein-, Viktualien u. Holzvorrat. Für tücht. Fachl. s. günstiges Objekt, altrenom. und gut arbeitend, auf Frühjahr zu verkaufen.
Nähere Ausk. über jedes Objekt erteilt der Baufratragte: A. Steiner, Schreibbureau, Waisenhausgasse 10, 1. St., Zürich.

Koteldirektor gesucht

nach Guadaluajara (Mexico) in feines, neu erbautes Hotel mit ca. 1000 Betten. Schweizer bevorzugt. Ue 2178

Erfordernisse: Spanisch, englisch, französisch, gute Präsentation und Lebensführung. Erste Auskunft erteilt: Carl Bernhard-Pernisch, Chur.

A remettre

à Genève, au centre de la ville, Hôtel meublé

comprenant vastes salons à l'entresol pour banquets ou soirées, 40 chambres pouvant loger 60 personnes.

Ascenseur, chauffage central dans toutes les chambres, électricité, salles de bains, chambre noire pour photographes, buanderie attenante à grand étouffage. Ue 2003

Pour tous renseignements s'adresser à MM. E. Mazel & fils, 3, rue de la Monnaie, Genève.

UNION DE JOURNAUX SUISSES

POUR LA PUBLICITÉ SA
AGENCE DE PUBLICITÉ
Union-Reclame
BERNE
Publicité dans tous les journaux et périodiques
Projets de clichés sans frais

Jeune Directeur d'hôtel

très capable, parl. 5 langues, cherche place à l'année ou saison. Certificats à disposition. Ecrire sous ch. A 40061 X à Hasenstein & Vogler, Genève. Ue 2204

Zu pachten ev. zu kaufen gesucht ein kleines Hotel oder grössere Pension

in schweiz. Kurort. Schriftl. Offerten unter Ch. F. 7395 Lz. an Hasenstein & Vogler, Luzern. Ue 2195

Tokajer Weine!

Szamorodner Fr. 1.25 u. 1.55
Ausbuch 2.25 u. 3.50
per Liter inkl. Gebinde verzollt ab Station Buchs, gegen Nachnahme. Ue 2121
Anton Kozelsky, Tokaj I Ungarn.



Beurre de Table fin
Beurre de Cuisine
aux meilleurs prix
et par n'importe quelle quantité
LAITERIE-BEURRERIE
SUISSE
RENEUS-GARE CH
Ue 1927 LI 1058

Zu verkaufen
erstklassige gutgehende
Pension
in Locarno.
Offerten unter Chiff. H 7 R an die Exped. d. Bl.

KNIE-SCHONER
Knieübungsgerät
Praktisch-Dauerhaft
Pressekraft
Unfallgefahr beim Schneiden
durchgehenden auf
Kniehöhe, Holzbohlen
mit Rollen, Schieber
Sparr Zeit u. Geld
Schützt vor
Erschlaffung, Ermüdung, Schind
Knie-Verletzung
Knie-Verletzung
Knie-Verletzung
APFELTIER-ZÜRICH
Ue 1687



ETAT BELGE
Cette ligne est desservie par des splendides paquebots à Turbines, parmi lesquels le „Jan Breydel“ et le „Pieter De Coninck“, les plus rapides paquebots faisant le service entre l'Angleterre et le Continent et la „Princesse Elisabeth“ qui détient longtemps le record mondial de la vitesse. Télégraphie Marconi et service postal à bord de chaque paquebot. H 1089
Pour renseignements, guides et prospectus GRATUITS, s'adresser à l'AGENCE DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT BELGE, St. Albargraben No. 1, à BALE.
LONDRES VIA OSTENDE-DOUVRES
SERVICES PAR JOUR
TRAVAILLEZ EN 3 HEURES

Hotel-Verkauf.
Die bestrenommierte Hotel-Besitzung
„Mon Souhait“ in Prägels
ob dem Bielersee, mit vollständiger Einrichtung zu 60 Gastbetten, ist familienverhältnisse wegen sofort zu verkaufen. Prägels Lage, moderne Einrichtung. Das Etablissement wird nach Eröffnung der Drahtseilbahn Ligerz-Prägelsberg im Frühjahr 1912 speziell als Ausflugsziel bedeutend gewinnen. Interessenten erhalten bereitwilligst weitere Auskünfte bei Ed. Rufer, Notar in Biel. (16)

Associé gesucht
junger, tüchtiger, sprachkundiger Mann (ledig bevorzugt) zur Vergrösserung eines gut frequentierten, kleineren Hotels in der Südschweiz.
Kapitalkräftige Bewerber belieben ihre Offerten unter Chiffre H 997 R einzureichen.

FABRIQUE D'ORFÈVRERIE
JACOB FILS GENEVE
Couvres & Grosse Orfèverie
en métal blanc, argenté, fortement
REARGENTURE GARANTIE - RÉPARATIONS SOIGNÉES.
PRIX MODÉRÉS
Specialité de Chariots à Rosbif.

VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!
Kataloge gratis.
Porzellanfabrik Wäiden.
Gebrüder Bauscher
G.m.b.H.
Filiale Luzern.
WELTBEKANNTE FABRIKATE
SPEZIALITÄTEN: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE
FEUERFESTE PORZELLAN-KÜCHGESCHIRRE
„LUZIFER“
(Ue 1608)

TERMINUS HOTEL NICE
NICE.
Terminus-Hotel
Zinziges das ganze Jahr geöffnetes Haus I. Ranges, vis-à-vis dem Hauptbahnhofe.
150 Zimmer und Salons.
25 Appartements mit Privatbad und Toilette.
Heisswasserheizung.
Vacuum-Cleaner.
Kein Omnibus nötig.
Leffentliches Restaurant für Passanten. H 1086
Besitzer: Henri Morlock.
Zweiggeschäfte in Nizza: Hôtel de Berne und Hôtel de Suède.

Zu verpachten.

Die Unteroffiziers-Gesellschaft a. W. Zürich hat das von ihr käuflich erworbene

Hotel zum Schweizerhof am Limmatquai 12 in ZÜRICH I

per 1. Juli event. 1. Juni 1912 zu verpachten. Das Haus enthält nach vorgenommener Renovation:

Im Parterre ein Restaurations-Lokal, das Raum für 80-100 Personen bietet.

Im ersten Stock, den Gesellschaftssaal, 150 Personen fassend, den Hotel-Speisessal für 40 Personen.

Im zweiten, dritten und vierten Stock 27 möblierte Zimmer mit 40 Fremdenbetten. Zentralheizung.

Die Stallungen genügen für 15 Pferde.

Reflektanten belieben sich an den Präsidenten der Haus-Kommission der Unteroffiziers-Gesellschaft a. W. Zürich, J. Hurter, Hauptpostfach in Zürich I, zu wenden, der jede weitere Auskunft erteilt. Ue 2164

Oberkellner oder Küchenchef

mit Fr. 15-20,000.— Einlage als

aktiver Teilhaber
gesucht in ein am ersten Fremdenplatze der italienischen Seen und in äusserst günstiger Verkehrslage befindlichem Hotel, welches demnächst baulicher Erweiterung unterzogen wird. Sichere Kapitalanlage und gute Stellung.
Offerten an die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 995 R.

On cherche des Capitaux

pour s'intéresser à la construction d'un grand Hôtel moderne à Malaga.

Climat splendide, incomparablement plus beau que les meilleurs de la fameuse Riviera. Température moyenne hivernale 12° 8 C. Ciel toujours bleu. Pluie rare. Glace et neige complètement inconnus. Flore tropicale. Palmiers, Bananiers, Cannes à sucre, etc. En été plage très fréquentée. Charmants environs. Excursions faciles aux célèbres villes d'art Grenade, Cordoue, Séville.
Pour tous renseignements s'adresser à M. Manuel Bolin, Courtier officiel de Commerce, Monte de Sancha No. 7, Malaga (Espagne).

ROME

Pour cause de décès, on cherche à vendre

Hôtel-Pension de famille

bien situé, en plein midi, près de la gare, dans les beaux quartiers Ludovisi. Confort moderne, clientèle anglo-américaine, 75 chambres, 110 lits, chiffres d'affaires 130,000. Prix 120,000 — 80,000 au comptant. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 25 R.

Kuranstaltsdirektor

wird für ein grösseres Etablissement mit erstkl. Kundschaft

gesucht.

Halbjahrsbetrieb. — Bewerber mit Erfahrung in Hotel- und Kurhausleitung und mit prima Zeugnissen, wollen sich melden unter Chiffre S B 3327 an Rud. Mosse in Basel.

Hotel-Direktor

tüchtiger, erfahrener Fachmann, 30 Jahre alt, sprachengewandt, mit bestem Erfolg Direktor grosser erstkl. Häuser gewesen sucht für **sofort oder Saison 1912** die Direktion eines erstkl. Hotels. Event. auch **Pacht** eines solchen. Geil. Offert. unter **H 4 R** a. d. Exped. d. Schweiz. Hotel-Revue.

A vendre ou à louer

Hôtel Excelsior Bellini à Florence et les Hôtels Acquabella, Croce di Savoia, Foresta Belvedere à Vallombrosa (Toscane, Italie). Station climatique à 1000 m. d'altitude.
Ue 2070 **V. Ciampolini**, Propriétaire, Florence.

Chef de Réception

(junger), militärfrei, in allen Zweigen des Hotelfaches durchaus bewandert und absolut selbständig, im Umgang mit Fremden gewandt, 4 Hauptsprachen perfekt, zurzeit in grossem Hotel I. Ranges in Italien tätig, wünscht sich — gestützt auf prima Referenzen — zu verändern. Eintritt nach Belieben. Kauton. — Offerten unter Chiffre **Ue 1870** an die Annoncen-Expedition Union-Reklame, Bern.

SERVIETTEN

Leinenimitation
von Fr. 4.50 bis Fr. 13.— per mille

Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm
Basel